

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix –Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEURE
UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE D'EBOLOWA

B.P 886 EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUES DE DISCIPLINES DES
SCIENCES DE L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE
FORMATION BILINGUE-CONSEILLERS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace –Work –Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS'
TRAINING COLLEGE OF EBOLOWA

PO. BOX 886 EBOLOWA

DEPARTMENT OF DIDACTICS OF
DISCIPLINES, EDUCATIONAL
SCIENCES, PEDAGOGIES AND
BILINGUAL TRAINING



ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE D'EBOLOWA

CULTURE SCOLAIRE DES PARENTS ET PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES APPRENANTS DU PREMIER CYCLE INDUSTRIEL DU LYCEE TECHNIQUE D'EBOLOWA

Filière : Conseiller d'Orientation

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation
(DIPCO)

Par :

EVINA EKO Annie Paule

*Licence en littérature et civilisation espagnole
Matricule : 19W1297*

Sous la direction de :

TSALA TSALA Jacques Philippe

Professeur des universités



Année scolaire 2020-2021

DEDICACE

A
Mes parents

REMERCIEMENTS

Nous tenons à dresser nos sincères remerciements à toutes les personnes qui nous aidés à réaliser ce travail. Nous remercions particulièrement :

Le professeur TSALA TSALA et le docteur OMGBA, pour leur rigueur scientifique, leur disponibilité, tout au long de cette étude et leur promptitude à répondre à nos sollicitations ;

Tous les enseignants du département des sciences de l'éducation, en occurrence ceux chargés de la formation des conseillers d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle ;

Tous mes camarades conseillers d'orientation pour leur dynamisme et leur esprit d'équipe ;

Tous les apprenants du lycée technique d'Ebolowa, en particulier ceux du premier cycle industriel rencontrés dans le cadre de cette enquête sur le terrain, dont leur collaboration nous a été bénéfique car ils ont bien répondu aux questions et nous ont fourni des informations nécessaires pour notre étude ;

La grande famille EKO EVINA, qui a su me soutenir de près ou de loin en occurrence : Mon père EKO EVINA Moïse, ma mère ESSALE ESSAME Joséphine, mes grandes sœurs, petits frères et beaux-frères monsieur AZO'O MENDO Léonce Péguy et monsieur ELLA ELLA Maxime, sans toutefois oublier mes enfants, nièces et proches.

RESUME

Cette étude a porté sur la culture scolaire des parents et performances scolaires : une étude menée auprès des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Elle a pour visé le rapport entre les facteurs socio-culturels (la culture scolaire des parents, le capital culturel des parents et le rapport des parents à l'école) et les performances scolaires des adolescents. La problématique part du fait que ces élèves en évoluant sous l'effet d'un certain nombre de facteurs socioculturels, en se retrouvant dans le même niveau d'étude, ayant les mêmes enseignants et recevant les mêmes acquis enregistrent des scores différents. La question centrale est celle de savoir si la culture scolaire des parents explique les performances scolaires des enfants ? L'hypothèse générale est la suivante : la culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Celle-ci a donné lieu à deux hypothèses de recherche : HR1 : le capital culturel des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ; HR2 : le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Une collecte des données a été menée auprès de 170 apprenants de ladite section. Un taux de sondage de 51, 05 a été obtenu à l'aide du test statistique khi- deux (X^2). Les hypothèses de recherche ont toutes été confirmées. Ainsi, la culture scolaire des parents explique bel et bien les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

Les recommandations suivantes ont été formulées : a) les parents d'élèves doivent établir une relation harmonieuse avec les enseignants de leurs enfants, mais aussi et surtout communiquer et s'impliquer davantage dans la vie scolaire de ces derniers afin d'accroître leurs chances de réussite. b) aux enseignants, il leur est recommandé d'établir une relation pédagogique avec l'élève, c'est-à-dire jouer à la fois le rôle de l'enseignant et celui du parent .c) aux élèves, de se rapprocher de leurs parents et de leurs enseignants afin de bénéficier de leur expertise et connaissance dans le but d'améliorer leurs performances scolaires ; d) aux conseillers d'orientation, il leur revient d'organiser davantage les causeries éducatives non seulement avec les élèves, mais aussi et surtout avec les parents desdits élèves afin de connaître au mieux le profil de leurs sujets.

ABSTRACT

This study was carried out on the educational background of parents and performance of students in school.

A study carried out on the students of first cycle industrial in Government technical high school (G. T. H.S) Ebolowa. It has as target the relationship between socio-cultural (educational background of parents, the level of education of parents, the implication of parents in school) and the performance of students in school. The problem is based on the fact that, these students on certain socio-cultural factors, being in the same level of education, having the same teachers, and receiving the same knowledge, score differently or obtain different marks.

The central or main question is to know if the educational background of parents explains the performance of student in school? The general hypothesis is as follows: the parent's educational background explains the performance of learners of the first cycle industrial of G.T.H. S Ebolowa. This gave rise to two hypotheses: First hypothesis: The level of study of parents, explains the school performance of the said students. Second hypothesis: The implication of parents in school, explains the performance of said students. A collection of data, was made from a sample of 170 students of the said section. A rate of 51, 05% was obtained. The above hypothesis, were all confirmed with the aid of the statistics khi-deux (X^2). Therefore: The educational background of parents explains well the performance of students in the said school.

The following recommendations were made: a) The parent of students should establish a cordial relationship with their teachers, and also communicate and implicate themselves more and more in the educational life of the students so as to increase the success rate. b) To teachers, it is recommended to establish a pedagogic relationship with their students, Hat is, play the role of a parent and teacher at the same time. c) To students, it is important to get closer their parents and teachers so as to benefit from their expertise and knowledge in a bit to help them ameliorate their school performance. d) To guidance counsellors, it will be good to organize educational talks not only with students but also with parents of these students so as to know the profile of their subjects.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Répartition de la population accessible.....	36
<u>Tableau N°2</u> : Niveau d'étude des parents.....	41
<u>Tableau N°3</u> : Répartition des élèves en fonction du statut social des parents	41
<u>Tableau N°4</u> : Répartition des élèves en fonction de la langue parlée à la maison.....	42
<u>Tableau N°5</u> : Répartition des élèves en fonction des activités de loisir des parents.....	42
<u>Tableau N°6</u> : Répartition des élèves en fonction de la tenue des causeries éducatives avec les parents...43	43
<u>Tableau N°7</u> : Répartition des élèves en fonction de la fréquentation régulière des bibliothèques	43
<u>Tableau N°8</u> : Répartition des élèves en selon que les professeurs les encouragent à mieux se performer.44	44
<u>Tableau N°9</u> : Répartition des élèves en fonction de leurs notes	44
<u>Tableau N°10</u> : Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les épreuves.....	45
<u>Tableau N°11</u> : Répartition des élèves selon que leurs parents les aident à faire les devoirs	45
<u>Tableau N°13</u> : Répartition des parents en fonction du sexe	46
<u>Tableau N°14</u> : Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale	46
<u>Tableau N°15</u> : Répartition des parents selon qu'ils communiquent avec les enseignants de leurs enfants.	47
<u>Tableau N°16</u> : Répartition des parents selon des moyens de communication.....	47
<u>Tableau N°17</u> : Répartition des parents selon qu'ils souhaitent avoir des informations sur les points forts de leurs enfants.	48
<u>Tableau N°18</u> : Répartition des parents selon l'importance de l'information.....	48
<u>Tableau N°19</u> : Répartition des parents en fonction de la fréquence d'aide aux devoirs.....	48
<u>Tableau N°20</u> : contingence entre le capital culturel et les performances scolaires.	49
<u>Tableau N°21</u> : Application numérique du khi-carré.....	50
Tableau N°22 : Contingence entre la communication des parents avec les enseignants et les performances scolaires.	52

Tableau N°23 : Application numérique du khi-carré de HR_2 53

LISTE DES ABREVIATIONS ET CYGLES

APEE : Association des parents d'élèves et des enseignants

DSCE : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi

DDL : Degré de liberté

Fo : Fréquence observée

Fe : Fréquence théorique

GC-GB : Génie civile et Génie bois

G. T. H. S: Government Technical High School

(HA) : Hypothèse alternative

(HO) : Hypothèse nulle

IP : Indice de pourcentage

MACO : Maçonnerie

NI : Effectif

N : Fréquence totale

N : Effectif total

NL : Nombre de lignes

NC : Nombre de colonnes

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

Pop : Population

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

TC : Total colonnes.

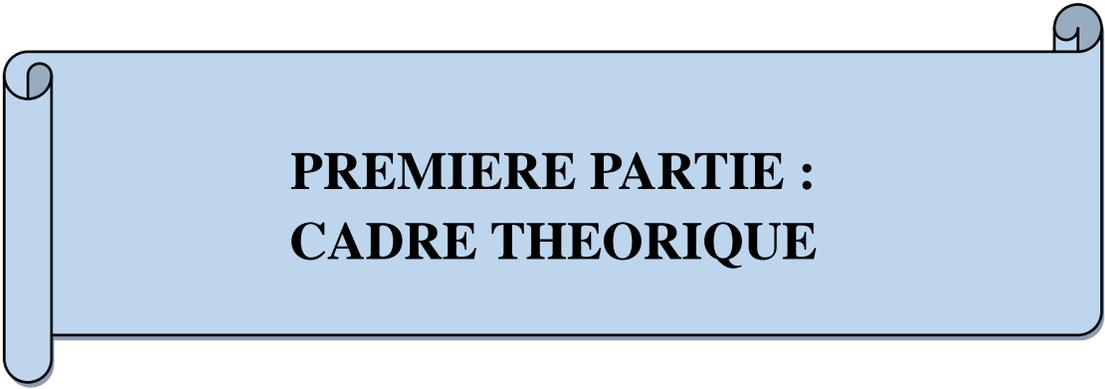
VD : Variable dépendante

VI : Variable indépendant

INTRODUCTION

L'un des objectifs du millénaire pour le développement, (OMD), associé aux idéaux de l'UNESCO pour la qualité de l'éducation des jeunes apprenants sont de combattre l'illettrisme et l'analphabétisme. D'où l'intérêt pour les systèmes éducatifs nationaux de mettre sur pieds des communautés éducatives qui participent de la promotion et de la bonne marche de l'éducation nationale. Par communauté éducative, il faut entendre l'ensemble constitué des enseignants, des élèves et des parents d'élèves organisés en APEE (Association, des parents d'Elèves et des Enseignants). Le Cameroun, à travers la loi d'orientation de l'éducation nationale Numéro 0098 du 14 avril 1998, a ratifié tous les accords visant à améliorer la qualité de l'Education scolaire. Dans l'idée d'une communauté éducative, parents, enseignants et élèves sont concernés. Et notre idéal est de construire un environnement scolaire dans lequel les parents joueraient une partition importante pour la bonne marche de l'éducation nationale. Le sujet « culture scolaire des parents et performances scolaires » s'inscrit ainsi dans la logique de faire participer les parents d'élèves à l'œuvre de construction d'une éducation nationale améliorée. Les rapports parents/ écoles, ainsi que le capital culturel des parents devraient donc contribuer à la construction d'une école de performances accès sur les résultats. Notre objectif dans l'étude de ce sujet est de montrer l'impact que le rôle des parents à travers leur culture scolaire peut avoir sur les performances scolaires de leurs enfants. Nous articulons notre travail de recherche autour de 5 chapitres principaux. Le premier chapitre qui porte sur la problématique de l'étude, nous permet de justifier notre sujet d'étude, déterminer le contexte de notre étude, faire ressortir les faits observés à partir des quels notre sujet prend vie. Mais aussi et surtout ledit chapitre nous permet de parler du constat fait à l'endroit de population d'étude et de ce constat découle notre problème d'étude. A partir de ce problème, nous allons émettre deux théories nous permettant d'expliquer au mieux notre sujet d'étude en partant de ces théories, nous allons ressortir la question de recherche, les questions secondaires, les objectifs de l'étude, les intérêts de l'étude et dans le but d'être spécifique, nous allons en fin délimiter notre domaine d'étude. Le second chapitre ou l'insertion théorique du sujet circonscrit le cadre conceptuel avec la définition des mots ou expressions clés et les acceptions retenues et nous permet d'étayer notre sujet d'étude à partir une recension des écrits faits à l'endroit dudit sujet par un bon nombre d'auteurs. Le chapitre

trois qui mentionne l'approche méthodique, permet de donner le type d'étude, de situer notre étude, parler de la population d'étude et traite de la description des données primaires, de la sélection des variables ainsi que de la construction de l'échantillon. Le quatrième chapitre relate les données sociodémographiques des répondants, la présentation et analyse des résultats. Le cinquième chapitre renvoie à l'interprétation des données et à la discussion et nous permet de formuler les recommandations à l'égard d'un certain nombre d'acteurs éducatifs à savoir : les parents d'élèves, les enseignants, les élèves eux-mêmes et en fin les conseillers d'orientation. Nous achevons notre étude avec une conclusion générale.



**PREMIERE PARTIE :
CADRE THEORIQUE**

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

I. Justification du thème

Dans l'optique d'assurer l'insertion sociale de l'individu, l'Éducation et la Culture apparaissent comme instruments adéquats. Selon Olivier REBOUL, « l'éducation est l'ensemble des processus et des procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder à la culture, l'accès à la culture est ce qui diffère l'homme de l'animal » dans *philosophie de l'éducation* (2018), pages 16 à 27. Quant à Taylor, dans son ouvrage intitulé *primitive culture* (1871), « la culture ou civilisation est cet ensemble complexe qui comprend l'art, la morale, le droit, la politique, la religion et toute autre capacité ou aptitude acquise par l'homme en tant que membre d'une société ». La culture ainsi définie par les différents auteurs à l'exemple de Taylor, peut prendre plusieurs dimensions dont nous n'en ferons usage que d'une seule. C'est-à-dire, la dimension purement basée sur les savoirs où les membres d'une communauté à l'exemple la famille, sont appelés à partager. Cette même culture, prise sous cet angle, donne ainsi lieu à la culture scolaire des parents. Qui, dans une certaine mesure, renvoie à tous les différents facteurs socioculturels (la culture scolaire, le niveau d'étude des parents et le rôle des parents à l'école) pouvant déterminer le fonctionnement d'une institution scolaire. Comme le dirait Christine PASSERIEUX, entrer dans la culture scolaire c'est entrer dans un univers qui, à la fois signifie et engage un rapport au monde. Cette culture scolaire est faite de la transposition de savoirs savants, porteuse d'un patrimoine à transmettre, de conceptions de sa transmission mais aussi de codes, de modes d'agir et de dire. De cette culture scolaire des parents, ressort également la dimension linguistique, comme dimension dont héritent les enfants des parents ayant un capital culturel élevé. D'où l'emploi du terme « héritiers » dans la sociologie de Bourdieu où le terme héritage, ne renvoie pas à l'aspect financier ou foncier. Mais plutôt d'un nom de famille, d'un niveau culturel, d'un réseau de relations etc. dont il qualifie de « capitaux ». Ainsi, la langue comme élément du niveau culturel, se transmet des parents aux enfants et diffère selon que le parent a un capital culturel élevé ou moins élevé. Le rapport à la langue différencie aussi fortement les élèves. A l'école les mots eux-mêmes sont constitués en objets, qui peuvent être travaillés en dehors de toute référence à la signification. Des parents initient très précocement leurs enfants aux jeux

avec les mots, à l'observation sur un mode ludique des règles d'orthographe ou de grammaire. Ces pratiques culturelles se retrouvent beaucoup moins dans les classes populaires

Partant de ces différents points de vue des auteurs, l'éducation tout comme la culture joue un rôle important dans le développement physique, psychologique, affectif et cognitif d'un individu en particulier d'un apprenant et par conséquent sous-tendent les facteurs pouvant déterminer ses performances scolaires.

La présente étude porte sur la culture scolaire des parents et les performances scolaires en mettant en relief l'impact du niveau d'étude des parents. Ainsi, plusieurs études relèvent le niveau d'étude des parents comme l'un des facteurs qui influence voire détermine la performance scolaire des enfants. De ce fait, le rapport entre niveau d'étude des parents (et surtout de la mère) et la réussite scolaire est un sujet très priorisé dans la littérature scientifique. Ainsi, les auteurs tels que (MULLEUR & KERBOW, 1993 ; Ryan & Adam, 1995 ; BRONKHART, 1998) tentent de montrer dans le contexte familial comment les facteurs socioculturels (la culture scolaire, le niveau d'étude des parents, le rôle des parents à l'école) sont des éléments qui jouent sur la réussite scolaire de l'adolescent. Parmi ces facteurs nous pouvons relever le niveau d'étude des parents. Dans la même lancée l'auteur BRONKHART (1998) souligne que le niveau d'étude des parents a une incidence significative sur les résultats scolaires des adolescents, spécialement dans les matières exactes comme les mathématiques, les sciences physiques etc.

En vue d'expliquer leur étroite collaboration, trois facteurs sont mis en exergue :

- La culture scolaire
- Le niveau d'étude des parents
- Le rôle des parents à l'école

Suite à leur association aux résultats annuels des élèves, les données qui en résultent proviennent d'une étude menée par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE). Selon cette enquête, " les études sur la transmission intergénérationnelle du niveau de vie montrent que celle-ci s'effectue principalement via le niveau d'étude atteint par les enfants (Piketty, 2000) cité par Virginie LAVAL dans *la psychologie du développement* page 69 à 86. La même étude relève aussi l'importance du niveau scolaire du père : " le niveau scolaire

du père est le facteur qui a le plus d'influence sur le niveau de diplôme. Toutes choses égales, par ailleurs, une personne dont le père est diplômé du supérieur a cinq fois plus de chances d'être elle-même diplômée du supérieur qu'une personne dont le père est sans diplôme.

Alors, si les auteurs tels que (Muller & KERBOW, 1993 ; Ryan & Adam, 1995 ; BRONKHART, 1998) et Scott Jones (1995) trouvent en les facteurs socioculturels en occurrence le capital culturel des parents comme élément pouvant déterminer la réussite ou l'échec scolaire des enfants. La question ici posée, est celle de savoir, comment la culture scolaire des parents explique-t-elle les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ? La réponse à cette question, constituera les différentes étapes de notre étude.

I.1 Contexte de l'étude

Le Cameroun, comme tous les pays du monde, a ratifié un ensemble d'accords visant à encourager l'éducation pour tous, la lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme en vue d'assurer une éducation de qualité à ses populations. La réussite d'un tel projet nécessite la mise sur pied d'un ensemble de mécanismes visant à encourager les acteurs de l'éducation à manifester un engouement pour la formation des apprenants. Dans le DSCE, (Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi) ainsi que dans les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement), l'accent est mis sur la qualité de l'éducation scolaire. Aussi, dans le cadre d'une participation à l'œuvre d'amélioration de la qualité de l'éducation au Cameroun, est-il nécessaire d'apporter notre contribution à l'édifice d'un tel objectif noble ? D'où l'intérêt que nous avons accordé à l'étude, de l'influence de la culture scolaire des parents sur les performances scolaires des apprenants. Cela traduit la mise en place de la mise en œuvre d'une communauté éducative active, efficace et efficiente dans l'œuvre d'encadrement des élèves en milieu scolaire.

I.2 les faits observés

La problématique dans notre domaine d'étude, part d'un rapport entre les facteurs socioculturels et les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

Dans une étude réalisée par FUSH et al (1999), à partir des données du National Longitudinal Survey of adolescent health (Add Health) sur les associations directes et indirectes entre : les facteurs socioculturels, les caractéristiques individuelles des parents, les relations familiales en général, les interactions parents- enfants, les interactions centrées sur l'école, les caractéristiques individuelles et la réussite scolaire à l'adolescent. Ils ont pu trouver qu'il existe une association directe entre le niveau d'étude des parents et la réussite scolaire à l'adolescent.

Dans notre présente étude, les observations faites résultent d'une étude menée auprès d'un échantillon de 50 élèves prélevé dans les différentes classes du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa, suivi d'un entretien avec ses apprenants sur le niveau d'étude de leurs parents. Les résultats de cette pré-enquête et de l'entretien, nous montrent que, 85% de ces élèves ont des bonnes performances scolaires et viennent des familles cultivées, pendant que 15% ont de faibles performances et viennent des familles moins cultivées. Compte tenu de ces observations, nous avons pu noter une étroite corrélation entre les performances scolaires de ces apprenants et le niveau d'étude de leurs parents.

I.3 Constat empirique

L'article 4 sur la loi de l'orientation de l'éducation au Cameroun, n° 98/004 du 4 Avril 1998 stipule que : L'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio-culturels, politiques et moraux.

Ainsi, dans l'optique d'atteindre ses fins, l'école dans la plupart des pays, est organisée en « classes » : l'enseignant fait face à un ensemble d'élèves qui sont censés être approximativement du même niveau scolaire et du même âge, cela durant une année. À l'issue de l'année, les élèves qui ont les acquis suffisants passent dans le degré suivant du cursus. Il existe donc un cursus constitué de degrés successifs, chacun d'une année, ce qui permet de

donner simultanément le même enseignement à un même degré. Alors, la classe est à la fois un degré du cursus et un rassemblement d'élèves qui ont atteint ce degré.

Or nous remarquons de plus en plus qu'il y'a une sorte d'écart significatif entre les performances scolaires des différents apprenants malgré le fait qu'ils aient reçu la même pédagogie c'est-à-dire les mêmes méthodes d'apprentissage, les mêmes méthodes d'évaluation, ou encore sont traités de la même façon par leurs enseignants. Ce qui de tout évidence soulève le problème, de compréhension des apprentissages par certains apprenants, car bien que ceux-ci bénéficient des mêmes privilèges, chacun d'eux est porteur d'une particularité qui le différencie des autres. Ainsi dans une classe, il est probable que certains élèves soient dotés d'une capacité de compréhension et de rétention élevée par rapport aux autres, traduisant ainsi une inadéquation entre les performances scolaires de ces derniers. Cette particularité ou cette capacité peut émaner d'un certain nombre de facteurs que nous qualifions ici, de facteurs socioculturels pouvant favoriser ou défavoriser lesdits élèves. De ces facteurs nous pouvons citer, le niveau d'étude des parents, leur implication dans la vie scolaire de leurs enfants, la relation parent-enseignant- élève. Ces facteurs apparaissent ici, comme facteurs pouvant déterminer les performances scolaires des apprenants. Les parents en tant que membres de la communauté éducative, ont un grand rôle à jouer dans la réussite ou l'échec scolaire de leurs enfants, ce qui par ailleurs inscrit leur influence sur les performances scolaires de leurs enfants. Etre parent de nos jours ne renvoie plus qu'au droit symbolique de la parentalité, mais aussi et surtout aux devoirs que cela incombe c'est-à-dire, prendre part entièrement à la vie sociale et éducative de l'enfant. Des études menées par un bon nombre de chercheurs sur les performances scolaires des enfants, ont été appréhendées sous plusieurs angles avec pour seul but, d'expliquer cette influence parentale sur les performances scolaires des enfants. Toutes ces études bien qu'ayant été abordées de plusieurs manières, se sont toutes penchées sur les facteurs socioculturels qui, d'après elles peuvent déterminer les performances scolaires des enfants. Basil BERNSTEIN et d'autres chercheurs de l'Institut de l'Université de Londres vont mener des travaux sur les disparités socio- linguistique. Partant de la « théorie de deux codes », BERNSTEIN va relever l'opposition linguistique et sociolinguistique entre deux types de langages. Ou encore, deux modalités d'utilisation du langage donnant lieu à deux modes de « rapport au langage ». Et supposant deux « orientations cognitives ». C'est-à-dire, la façon dont on structure l'expérience qu'on a du monde, et la façon dont on situe soi-même par rapport au monde (physique, logique, social). BERNSTEIN, dans sa

théorie de deux codes, fait ressortir un « code restreint » primitivement appelé « langage commun » ou « langage public ». Et un code dit « élaboré » ou « langage formel ». Lesdits codes créent une différenciation remarquable entre les élèves issus des classes sociales supérieures. Habités à l'usage d'un lexique grammatical plus élaboré, plus soutenu. Et des enfants issus des classes sociales dites ouvrières, où le langage utilisé à l'école paraît plus complexe, et révèle une certaine incertitude dans la compréhension des apprentissages à l'absence des images, objets ou supports vidéos. Ce qui, selon BERNSTEIN, signifierait le contraste entre une orientation cognitive plus « particulariste », plus dépendante du contenu concret. De la situation présente et une autre « plus universaliste » plus tournée vers la généralisation, la formalisation, l'appréhension des structures. Cette théorie des deux codes de BERNSTEIN, met en exergue un élément culturel significatif de la performance scolaire de l'enfant. Car la langue en tant élément fondamental de toute connaissance, représentatif de toute société, tient tout aussi à différencier les individus tant sur le plan social que cognitif.

En vue d'expliquer cette étroite corrélation dans notre présente étude, nous sommes partis des résultats statistiques d'une étude préalablement faite sur notre échantillon de recherche (les élèves du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Soit un échantillon de 50 élèves, dont 85 %, ayant de bonnes performances et venant des familles avec un capital culturel élevé, pendant que 15% de ces élèves ont des faibles performances et viennent des familles avec un capital culturel moins élevé. Suite à un entretien que nous avons mené avec lesdits élèves, nous sommes arrivés à établir un lien étroit mais significatif entre les performances scolaires de ces enfants et le capital culturel de leurs parents. En effet, cette enquête met en exergue l'influence des facteurs socioculturels sur les performances scolaires des enfants. Facteurs, qui découlent d'une manière ou d'une autre, d'un paradigme social de la culture scolaire et d'un paradigme structurel de l'école.

I.4 Conjecture théorique

Dans le but d'expliquer notre thème d'étude sur la culture scolaire des parents et performances scolaires, il nous est primordial de prendre pour théorie : les théories explicatives de MEIRIEUX, P (1984) sur le partenariat école/ famille, et de RESEN (2000) sur la communauté éducative.

Les théories du partenariat école/ famille et de la communauté éducative évoquées par des auteurs ci-dessus, tiennent à expliquer les performances scolaires des élèves à travers la collaboration des acteurs éducatifs. En mettant en exergue le rapport parents-enseignants-élèves, ces auteurs en effet, dans l'optique d'étayer le concept de " culture scolaire", s'accroissent en particulier sur deux paradigmes : le paradigme social de la culture scolaire (étude des rapports de partenariat que l'école noue avec les familles), le paradigme structurel de l'école (ensemble des contenus d'enseignement qui sont des savoirs à acquérir par les acteurs scolaires que sont les élèves). Ces deux paradigmes selon Jean JAQUES ROUSSEAU (1888), MIALARET (1984), peuvent d'une manière ou d'une autre déterminer les performances scolaires des apprenants.

I-6 Question de recherche

Le constat fait dans notre étude part des résultats sur les performances scolaires des enfants en rapport avec la culture scolaire des parents mettant en relief le capital culturel des Parents. Des chercheurs tels que (PIKETTY, 2000 ; MULLER & KERBOW, 1993 ; RYAN& ADAM, 1995 ; BRONKHART, 1998 ; et SCOTT Jones 1995) montrent que les facteurs socioculturels, de manière significative semblent avoir un impact sur les performances scolaires des apprenants. Ceci pouvant être une évidence, il nous revient de poser les questions suivantes :

I-6 -1 Question principale

- La culture scolaire des parents explique-t-elle les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ?

I-6-2 Questions spécifiques

1. Le niveau d'étude des parents explique-t-il les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ?
2. Le rôle des parents à l'école explique-t-il les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ?

I-7 Objectifs

L'objectif d'un projet, ou d'une étude, est une partie du programme sur lequel porte le changement qu'il soit petit ou grand renvoyant ainsi à ce dont l'on désire obtenir. De ce fait, il

doit être suffisamment détaillé pour permettre la planification et l'évaluation des activités mises en exergue. Ainsi, nos objectifs se structurent sur deux angles. L'angle principal, et l'angle spécifique.

I-7-1 Objectif principal

- Expliquer le lien qui existe entre la culture scolaire des parents et les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

I-7-2 Objectifs spécifiques

1. Expliquer le lien qui existe entre le niveau d'étude des parents et les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

2. Expliquer le lien qui existe entre le rôle des parents à l'école et les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

I-8 Intérêt et délimitation de l'étude

I-8-1 Intérêt de l'étude

L'intérêt de l'étude renvoie à sa pertinence et son apport dans la société.

Ainsi, notre étude qui porte sur la culture scolaire des parents et performances scolaires, tient comme intérêts : l'intérêt scientifique l'intérêt pédagogique et l'intérêt social.

a) Intérêt scientifique

Cet intérêt s'entend comme l'apport qu'une étude sur un fait social donné, ajoute à la science.

Notre étude révèle un intérêt scientifique qui porte sur l'adéquation entre l'apport sociocognitif et les performances scolaires des enfants. Cet intérêt met également en relief, l'implication limitée de la part de certains acteurs éducatifs, qui sont les enseignants, les conseillers d'orientation et en particulier les parents sur les différents facteurs pouvant déterminer les performances scolaires des enfants.

b) L'intérêt pédagogique

Cet intérêt dans le cadre de notre étude, relève de l'accent mis sur les performances scolaires des enfants en rapport avec les différents facteurs Socioculturels. Ces facteurs Socioculturels étant de divers ordres, apparaissent en effet, comme éléments déterminants des performances scolaires des enfants. À cet effet, nous notons entre autres, les méthodes et approches pédagogiques, le rôle des parents dans l'éducation scolaire de leurs enfants, la relation enseignants-enseignés, pour ne citer que ceux-là, prédisposent en quelque sorte, les performances scolaires des enfants.

c) L'intérêt social

Cet intérêt dans notre étude, renvoie aux différents rapports d'interdépendance entre les agents sociaux que sont l'environnement social, l'environnement familial (parents et enfants les ressources culturelles des parents ; le capital culturel, le langage le quotient émotionnel etc.) et /ou les ressources financières des parents qui, à travers leurs interactions, peuvent favoriser à la fois, les performances scolaires et l'insertion socioprofessionnelle des enfants.

I-8-2 Délimitation de l'étude

Délimiter une étude c'est en préciser le champ d'investigation ainsi que sa temporalité, ces deux éléments autrement indispensables à sa « contextualisation ». Délimiter une étude permet non seulement la justification du choix et de l'intérêt du sujet. Mais évite tout aussi les incompréhensions entre le domaine de la recherche et les données statistiques qui en résultent de cette étude. Au vue des objectifs fixés et à atteindre dans notre étude, il nous ait paru nécessaire de la délimiter sur deux niveaux. Au niveau spatial et au niveau temporel.

a) Délimitation spatiale

Notre présente étude se situe à Ebolowa, dans l'arrondissement de la MVILA, et plus précisément au lycée technique d'Ebolowa. Lycée dans lequel ont été menées nos investigations à partir d'un échantillonnage prélevé dudit lycée.

b) Délimitation temporelle

Notre étude s'est déroulée sur une période scolaire qui va de 2020 à 2021. Période portant sur les activités de notre formation dans le cadre de l'obtention du diplôme de conseiller d'orientation (DIPCO). Ladite étude qui s'est étendue sur un intervalle de deux années, nous a permis un déroulement des activités du début à la fin.

Ainsi, l'année 2020 marque le début du projet de notre étude. Et l'année 2021, renvoie au déroulement des activités de l'étude proprement dite. Une étude basée sur la culture scolaire des parents et performances scolaires dont, la visée porte sur l'influence des facteurs socioculturels sur la réussite ou l'échec scolaire.

Dans le chapitre qui s'achève, il était question de formuler la problématique générale sur notre sujet d'étude intitulé culture scolaire des parents et performances scolaires, formuler la question de recherche, les objectifs et intérêts de l'étude. Et pour finir, présenter les limites de cette étude. Le bilan de la lecture ou revue de la littérature et insertion théorique, fera l'objet du prochain chapitre.

Chapitre II : INSERTION THÉORIQUE

II-1 Revue de la littérature

Compte tenu de la variable dépendante du thème (performances scolaires), notre étude met l'accent sur les facteurs socioculturels pouvant la conditionner.

Les performances scolaires étant prises comme le degré de réussite scolaire, jour après jour, fondées sur une progression de l'élève dans les trois dimensions qui s'apprennent à l'école que sont les matières enseignées, les attitudes et comportements constructifs et la compréhension du monde, semblent être importantes pour les familles.

De ce fait, le chapitre présent fait part des définitions des mots clés et les points de vue des chercheurs en rapport avec l'impact socioculturel sur les performances scolaires où le regard porte en particulier sur le capital culturel des parents.

II-1-1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel consiste à définir les différents concepts ou mots clés que renferme le sujet. Étant donné la multitude de définitions que l'on peut attribuer aux termes qui constituent notre sujet, nous ne pouvons- nous contenter d'en utiliser que celles qui sont bénéfiques à notre étude.

- **Culture**

Le terme culture a connu une pluralité de définitions au fil du temps et chaque définition est liée à un concept bien déterminé selon qu'elle est conçue par tel ou tel auteur.

Ainsi, dans la sociologie du québécois GUY Rocher, la culture est « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte » (GUY Rocher, 1969, 88).

GEERT HOFSTEDÉ quant à lui, conçoit la culture comme une programmation mentale collective propre à un groupe d'individus. Plus généralement, en éthologie, la culture animale désigne tout comportement, habitude, savoir, système de sens (en anthropologie) appris par un individu biologique, transmis socialement et non par héritage génétique de l'espèce à laquelle appartient cet individu. La culture, à ce niveau prend pour sens, un ensemble de connaissances transmis par des systèmes de croyance, par le raisonnement ou l'expérimentation, qui la développent au sein du comportement humain en relation avec la nature et le monde environnant. Elle regroupe à cet effet, tout ce qui est pris pour « acquisition de l'espèce », indépendamment de son héritage instinctif, considéré comme naturel et inné.

Selon BRUNET (1996), la culture serait entre autres, un ensemble d'outils cognitifs permettant de dépasser certaines " limites naturelles " comme : se souvenir de plus de sept éléments, arriver à compter jusqu'à plus de dix, mémoriser des histoires qui contiennent des aspects sociaux ou moraux (contes), etc.

• Culture scolaire

Le terme culture scolaire peut être abordé sous plusieurs formes selon la conception de chaque auteur. Ainsi, d'après le paradigme social de la culture scolaire et surtout selon les tenants de cette idéologie, l'école doit s'ouvrir davantage à son environnement immédiat c'est-à-dire, ce qui s'enseigne à l'école ne devrait en aucun cas paraître étranger aux acteurs sociaux. PERENAUD, H (1978) partant de ces interactions sociales, pense que les parents d'élèves devraient apporter leur part active à la formation de leurs progénitures. MEIRIEUX, P (1984, 74) en s'inspirant de ces interactions, estime que « le parent est un partenaire scolaire important pour l'enseignant dans le contrôle qu'il apporte aux travaux scolaires effectués par son enfant à l'école ».

PERENAUD, H (1972), en s'appuyant sur le paradigme structurel de l'école pense que pour parvenir à un meilleur suivi des apprentissages scolaires des enfants, il faudrait que les acteurs engagés soient informés de ce qui se « enseigne dans le milieu scolaire ». Dans le même ordre d'idées, ETOUA AZOO (1995), dans ses études menées sur les apprentissages scolaires des enfants, parvient à démontrer que « les meilleures performances scolaires des enfants sont

celles issues de la conjugaison des efforts entre parents et enseignants dans le suivi scolaire de leurs enfants ».

Par ailleurs, nous abordons la culture scolaire comme une culture basée sur les modes de vie des apprenants en rapport avec l'éducation, et pouvant tout autant influencer leurs performances. En effet, il est question pour nous de définir tout d'abord ce qu'on attend par "modes de vie". La notion "modes de vie" englobe plusieurs définitions et chacune d'entre elles se situe dans un contexte bien déterminé.

Ainsi, dans les années 1970-1980, la notion de « genre de vie », va passer de mode, et se voit utilisée surtout en géographie humaine. Avec les notions de niveau de vie, de style de vie, de culture, elle se définit comme étant un ensemble de pratiques et/ou de représentations propres à un groupe social.

Contrairement aux styles de vie qui sont le produit des choix personnels et des goûts et des expressions de la liberté dans les décisions de la vie quotidienne. Et ou encore les conditions de vie, qui en constituent les limites. La notion de "modes de vie", pour se définir se base sur plusieurs dimensions : le changement démographique, les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes, la rareté croissante de la ressource, « temps », les brassages culturels, l'affaiblissement des liens de proximité, la perte du contact avec la nature ou le rôle de nouvelles technologies. Ainsi, se définit-elle comme une notion en rapport au temps surtout, c'est-à-dire le temps libre, les loisirs voire les pratiques de consommation culturelle.

Au vu de ces différents points de vue sur le concept de culture scolaire, il en ressort que ce dernier renvoie en l'ensemble des modes et pratiques culturelles liées à l'éducation.

- **Parent**

Le terme parent, relatif à la famille désigne la personne qui élève et protège l'enfant. Au singulier, ce terme désigne plus largement celui qui est membre de la même famille qu'une autre personne. Au pluriel, il renvoie à ceux dont on descend en ligne directe.

En 1958, fût créée la théorie de la personnalité, des rapports sociaux et de la communication par le médecin psychiatre et psychanalyste Éric BERNE. Théorie qui met en exergue l'analyse transactionnelle. Cette théorie postule des « états du Moi » (Parent, Adulte, Enfant) et étudie les

phénomènes intrapsychiques à travers les échanges relationnels de deux personnes ou plus, appelés « transaction ». Par ailleurs, ces relations engendrent une fonction parentale. Dont le parent ou les parents sont appelés à accomplir durant toute leur vie.

Pour ce fait, et selon le philosophe HANS Jonas (1979), la responsabilité parentale englobe tous les aspects de la vie des enfants, de la simple existence jusqu'aux intérêts les plus élevés. La responsabilité s'exprime d'abord du point de vue corporel, d'être là à tous moments dans la santé comme la maladie ; ensuite vient s'ajouter davantage tout ce qui tombe sous la notion « d'éducation », dans tous les sens : les aptitudes, les relations, le comportement, le caractère, le savoir, dont la formation doit être surveillée et encouragée et, si possible, le bonheur.

- **Performance scolaire**

Dans l'optique d'apporter une définition plus détaillée de la "performance scolaire" qui est d'autant en cohérence avec notre étude, il nous revient de faire recours aux différents points de vue des chercheurs.

Ainsi, selon certains chercheurs la performance scolaire d'un élève est extrêmement dépendante du contexte dans lequel il est amené à la produire. Par exemple, le simple fait de présenter les exercices comme étant des mathématiques à des élèves de sixième et cinquième, en difficulté scolaire, suffit à faire chuter leur performance, comparativement à une situation où, ces mêmes exercices sont présentés comme des exercices de dessin (Huguet, BRUNOT, & MONTEIL, 2001). Cela porte à croire que l'échec d'un élève n'est pas forcément lié à la non acquisition d'une compétence requise.

Depuis des années quatre-vingt (80), BANDURA Albert s'intéresse au sentiment d'efficacité personnel. Ainsi va-t-il expliquer la performance scolaire, en s'appuyant sur la notion du sentiment d'efficacité. Le sentiment d'efficacité selon lui, ne consiste pas seulement à savoir ce qu'il faut faire et à être motivé pour cela. Il s'agit plutôt d'une capacité productrice au sein de laquelle les sous-compétences cognitives, sociales, émotionnelles et comportementales doivent être organisées et orchestrées efficacement pour servir de nombreux buts. En fait, le sentiment d'efficacité personnelle d'un individu ne concerne pas le nombre d'aptitudes qu'il possède, mais ce qu'il croit pouvoir en faire dans des situations variées. Pour cela, il va émettre quelques principes de base du sentiment d'efficacité :

Avoir un sentiment d'efficacité faible ou fort

Un fonctionnement efficace nécessite à la fois des aptitudes et des croyances d'efficacité pour bien les utiliser. BANDURA dans son principe de sentiment d'efficacité, met en exergue la diversification des croyances d'efficacité pouvant déterminer la performance des individus selon qu'il croit à ses aptitudes. Ainsi, toute chose égale par ailleurs, des personnes ayant un degré de croyance plus élevé de leur sentiment d'efficacité peuvent enregistrer de bonnes performances, contrairement aux personnes dont leur degré de croyance reste faible peuvent enregistrer des faibles ou mauvaises performances. Certes, le niveau initial de compétences influe sur les performances obtenues, mais son impact est fortement médiatisé par les croyances d'efficacité personnelle.

Les personnes qui croient fortement en leurs possibilités abordent les tâches difficiles comme des défis à relever plutôt que comme des menaces à éviter, ce qui augmente l'intérêt qu'elles y trouvent. Et lorsqu'elles se fixent des objectifs stimulants, restent centrées sur la tâche et raisonnent stratégiquement en face des difficultés. Elles lient l'échec à un effort insuffisant, leur favorisant une orientation vers le succès, et elles ont la capacité de garder leur sentiment d'efficacité face à un échec ou à une baisse de performance. Cette perspective efficace vise à améliorer les performances, réduit le stress et diminue la vulnérabilité à la dépression.

Dans une certaine mesure, nous tenons à noter une certaine corrélation entre le sentiment d'efficacité et la notion d'estime de soi. Ces dernières sont en corrélation lorsque l'activité à laquelle est soumise une personne lui paraît importante. C'est l'exemple d'un élève de la série scientifique qui, face à une matière scientifique, au vu de l'intérêt qu'il porte pour cette matière, il estime qu'il faut joindre de son estime à son sentiment d'efficacité personnelle.

Ceci étant évident, les performances scolaires, bien qu'elles soient appréhendées de manières différentes par les auteurs, elles relèvent tout bonnement de l'aspect psycho-cognitif de l'apprenant. Aspect pouvant être déterminé par les parents.

II-1-2 Recension des écrits

La problématique sur les performances scolaires en rapport avec la culture scolaire des parents a suscité une littérature scientifique faisant intervenir de nombreux chercheurs et auteurs. Ainsi, des questions qui en résultent de cette problématique, telles que : la culture scolaire des parents explique-t-elle les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ? Le capital culturel des parents explique-t-il les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ? Le rapport des parents à l'école explique-t-il les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ? Ont engendré des interventions d'un grand nombre de chercheurs et auteurs sur trois facteurs. Dont, la culture scolaire, le capital culturel des parents, et le rapport des parents à l'école. Alors, bien qu'en évoluant sur différentes dimensions, mais la thématique reste la même, celle d'apporter des éclaircis sur le rapport ou encore l'influence de ces facteurs sur les performances scolaires.

❖ Le paradigme social de la culture scolaire

La culture scolaire est expliquée sur le prisme du paradigme social à travers l'étude des rapports de partenariat que l'école noue avec les familles. L'école cesse d'être un « milieu clos » voulu par les tenants de « l'inclusion scolaire », Jean Jacques ROUSSEAU (1888), MIALARET (1984). Selon les tenants de cette idéologie, l'école doit être un milieu clos à l'intérieur duquel aucune influence extérieure ne devrait venir s'immiscer, Jean Jacques ROUSSEAU (1898). Or, pour que l'école joue pleinement son rôle de socialisation, il convient qu'elle s'ouvre à la société sans créer la cloison étanche entre ce qui se passe dans la société et les apprentissages scolaires. Les tenants de la thèse de l'ouverture de l'école à son environnement immédiat, préconisent « les interactions sociales entre partenaires éducatifs », PERENAUD, H (1978). Dans ces interactions sociales, les parents d'élèves devraient apporter une part active à la formation de leurs progénitures. C'est fort de cette idée que MEIRIEUX, P (1984, 74) estime que « le parent est un partenaire scolaire important pour l'enseignant dans le contrôle qu'il apporte aux travaux scolaires effectués par son enfant à l'école ». Le paradigme social de l'école sous cet angle tend à la fédération des énergies psychosomatiques entre acteurs scolaires qui ont l'enfant comme sujet à moduler.

❖ **Le paradigme structurel de l'école**

Le paradigme structurel de l'école met en exergue l'ensemble des recherches qui traitent de l'école en tenant compte des contenus d'enseignement qui sont des savoirs à acquérir par les acteurs scolaires. Pour PERENAUD, H (1972), pour parvenir à un meilleur suivi des apprentissages scolaires des enfants, il faudrait que les acteurs engagés soient informés de ce qui se « enseigne dans le milieu scolaire ». A ce sujet, le capital culturel des parents d'élèves est exigé pour un meilleur apprentissage scolaire de l'enfant. Dans le même ordre d'idées, ETOUA AZOO (1995), dans une recherche effectuée sur les apprentissages scolaires des enfants est parvenu à démontrer que « les meilleures performances des élèves sont celles issues de la conjugaison des efforts entre parents et enseignants dans le suivi scolaire de leurs enfants ». Le parent d'élèves doit donc cesser d'être une simple caisse de résonance. Mais plutôt, comme le dit ETOUA AZOO (1995), « un acteur avisé des mécanismes en cours à l'école ». Cela suppose que tout parent d'élève qui compte participer au suivi scolaire de son enfant, devrait donner « un peu de lui-même, de son temps, et de ses possibilités » ELA ONDOUA (1997). Toutes constatations faites, les recherches antérieures montrent à suffisance l'apport de la collaboration entre parents et enseignants dans la construction des savoirs scolaires de l'enfant, en même temps qu'elles incitent les parents à « maîtriser le paradigme structurel de l'école », MEIRIEUX, P (1984). Toutes fois, l'estimation du degré symbolique de collaboration parents/ enseignants, ou le niveau de la culture du parent pour l'aide à apporter à son enfant ne sont présentés que de manière théorique, sous forme d'indicateurs de performance. Nous voulons sortir des sentiers battus en dégageant l'influence réelle de la culture scolaire des parents d'élèves aux travers des enquêtes qui auront à démontrer que les performances scolaires des élèves dépendent en grande partie de la culture scolaire de leurs parents.

❖ **Distance culturelle entre maîtres et élèves**

La pédagogie prise comme l'art de transmettre les connaissances, fait intervenir plus acteurs. Les uns plus importants que les autres. Ainsi, dans le cadre de transmission des connaissances proprement dite, nous relevons deux types d'acteurs, l'enseignant et l'enseigné. Ces deux acteurs, bien qu'occupant des fonctions différentes, restent toutes fois corrélées. De ce fait, pour favoriser la transmission et l'apprentissage, plusieurs éléments paraissent nécessaires.

La communication, la complicité et l'estime mutuelle pour ne citer que ceux-là. Tiennent largement à des communautés de goûts et de valeurs dans des domaines en apparence étrangers au programme. La relation enseignant-enseigné dans le cadre éducatif, n'est pas qu'une relation du savant à l'ignorant c'est-à-dire, celui qui sait tout qui connaît tout et dont l'obligation le soumet à la transmission des connaissances à l'ignorant qui est pris bien avant comme une table rase. Mais plutôt, une relation d'éducateur comme celui qui doit tenir la main d'un enfant afin de lui inculquer les connaissances, les valeurs dans le but d'infléchir son comportement. Cette relation qui dans une certaine mesure peut sembler parentale, permet de développer, mieux encore d'améliorer les performances scolaires de l'enfant.

❖ **Rôle de l'enseignant**

Dans l'optique de favoriser chez ses apprenants l'apprentissage autonome, l'enseignant va s'appuyer sur un certain nombre d'aspects relatifs à l'enseignement. Nous pouvons noter ainsi, la relation enseignants-enseignés, l'exemple d'habilités nécessaires à l'apprentissage autonome pour ne citer que ceux-là. À cet effet, l'enseignant en tant que fournisseur d'informations, tient avant tout à véhiculer les connaissances aux apprenants en tenant compte de l'âge chronologique et mental des apprenants, être capable d'interpréter les événements de la classe de manière appropriée. Se familiariser avec les comportements de chaque apprenant afin de rendre fluide l'apprentissage. Au-delà de sa casquette de fournisseur et facilitateur de transmission de connaissances, l'enseignant apparaît comme un modèle de rôle. Modèle dont les élèves s'inspirent pour être meilleurs dans leur apprentissage. Pour ce fait, l'enseignant se doit d'établir un climat favorable à l'apprentissage ayant pour visé, favoriser les performances scolaires des apprenants. En outre, l'enseignant dans le but de favoriser les performances scolaires des élèves, devrait évaluer les acquis de ces derniers en tenant compte du degré de compréhension de chaque élève. Les évaluer en fonction des activités d'apprentissage mises au programme. Comme on le dit si souvent : l'école n'est pas un piège.

❖ **Capital économique de Bourdieu**

Dans son approche sociologique, BOURDIEU s'attarde sur la transmission de l'héritage. L'héritage qu'il conçoit sur plusieurs dimensions. À savoir la dimension culturelle qui renvoie au capital culturel, la dimension sociale qui fait allusion au capital social et la dimension économique qui relève du capital économique ou des ressources financières des parents. Ce capital selon BOURDIEU, s'avère un élément déterminant dans la réussite ou l'échec scolaire de l'enfant. Ainsi, la situation économique d'une famille peut favoriser la réussite scolaire de l'enfant en lui offrant plus d'occasions d'avoir accès à la culture. C'est-à-dire, aller au musée, disposer des ressources culturelles (les livres, l'Internet, l'ordinateur, la télévision etc.). Permettant l'ouverture d'esprit, l'éveil de l'enfant. Ainsi, les parents ayant des ressources financières importantes, accordent une importance capitale aux valeurs scolaires de l'enfant. Ce même capital économique, offre également à l'enfant un endroit calme pour la lecture et développe son lexique grammatical.

La situation financière par ailleurs, peut entraver l'encadrement scolaire de l'enfant. De par la présence irrégulière des parents à la maison, le manque de communication et de suivi des enfants. C'est le cas des parents qui sont appelés à sortir chaque jour pour pouvoir survivre et subvenir aux besoins de l'enfant qu'ils soient de subsistance ou scolaires. Alors, ses parents qui déjà n'accordent aucune importance aux études de leurs enfants, suscitent en eux un désintérêt sur leur apprentissage. Par conséquent, sont voués aux risques d'enregistrer des mauvaises performances scolaires. Il en revient de noter à cet effet, que les valeurs scolaires varient d'une catégorie sociale à une autre. Selon que tel enfant appartient à telle famille ou est issu des tels parents.

❖ **La théorie sociolinguistique de BERNSTEIN (1996)**

Basil BERNSTEIN est l'un des auteurs ayant énormément écrit, fait sur les rapports entre le langage parlé et écrit des différentes classes sociales et la réussite scolaire des jeunes. Ses travaux s'inscrivent dans le cadre de la dialectologie sociale (étude des dialectes d'une langue en rapport avec les sociétés qui les parlent). A partir du constat classique de l'échec scolaire des enfants de couches défavorisées, BERNSTEIN entreprend d'étudier les causes profondes d'un tel phénomène. Suite à ses recherches, il parvient à la conclusion selon laquelle le langage agitait comme variable intermédiaire entre le milieu d'origine et les comportements scolaires des

individus. Selon sa théorie, les relations de classes génèrent, distribuent, reproduisent et légitiment des formes distinctes de communication qui donnent par ces codes dominants et dominés. Les individus sont donc différemment positionnés socialement par ces codes dans le processus de leur acquisition scolaire. Dans la mesure où, le langage « formel » utilisé par les couches favorisées, est plus élaborée que le langage « public » des couches défavorisées, et le fait est qu'il soit privilégié par l'école, donne à ces enfants un avantage décisif sur le plan des apprentissages scolaires.

❖ **L'environnement d'apprentissage créé par l'enseignant**

Les enfants qui entrent dans le système formel d'éducation, sont des apprenants autonomes doués d'intuition. Il est important de créer un environnement qui contribue à l'autonomie. Et leur permettre d'accepter consciemment à la responsabilité de leur propre apprentissage et de prendre les décisions dans leur domaine d'apprentissage. L'enseignant joue un rôle important à ce niveau en offrant aux élèves un environnement propice qui encourage la motivation, la confiance en soi, la curiosité et le désir d'apprendre.

❖ **Capital culturel des parents**

Pour les sociologues français, (LAREAU & WEINIGER, 2003), le concept de capital culturel renvoie à une diversité de pratiques d'éducation parentale. Ces auteurs, partant de leur conception du capital culturel tiennent à souligner le caractère socialement déterminé dudit concept. Il apparaît ici, associé aux normes éducatives des classes sociales capables d'imposer les critères d'évacuation les plus favorables à leurs enfants.

Pierre BOURDIEU voit en ce concept, comme un instrument de pouvoir au niveau de l'individu sous forme d'un ensemble de qualifications intellectuelles produites par l'environnement familial et le système scolaire. L'assimilation de ce capital à chaque génération est une condition de la reproduction sociale. Et comme tout capital, il donne un pouvoir à son détenteur. Ainsi, BOURDIEU présente le concept de capital culturel sous trois formes distinctes :

1. Une forme incorporée : qui désigne l'habitus culturel, se construisant par socialisation successive et comprend par exemple, l'aisance sociale, et la capacité à s'exprimer en public.
2. Une forme objectivée : qui renvoie aux biens culturels, c'est-à-dire les livres, les tableaux, les disques etc. Selon Bourdieu, pour s'approprier d'un bien culturel il faut être porteur de l'habitus culturel.
3. Une forme institutionnalisée : faisant appel aux titres scolaires. Un titre scolaire s'évalue sur un « marché », celui des titres scolaires. Sa valeur est relative et dépend de sa position au sein de l'échelle toute relative des titres scolaires. C'est notamment la valeur d'un titre qui permet de se monnayer. Par exemple, sur le marché du travail, sur le marché des productions de biens culturels.

❖ **L'école au cœur de la reproduction sociale**

Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), les études sur la transmission intergénérationnelle du niveau de vie, montrent que celle-ci s'effectue principalement via le niveau d'étude atteint par les adolescents (PIKETTY, 2000).

Cette même étude relève une importance capitale du niveau d'étude des parents en particulier du père. "Le niveau scolaire du père est le facteur qui a le plus d'influence sur le niveau de diplôme. Toutes choses égales par ailleurs, une personne dont le père est diplômé du supérieur, a cinq fois plus de chances d'être elle-même diplômée du supérieur, qu'une personne dont le père est sans diplôme". Le niveau de diplôme de la mère a aussi un effet sur la réussite scolaire de ses enfants, mais moins important--- les parents les plus éduqués accordent plus de temps au suivi des études de leurs enfants et sont plus à même de les aider pour leurs devoirs, s'impliquent dans le choix de leur lieu de scolarisation, sont davantage présents au moment du choix de leur orientation et rencontrent plus facilement les enseignants (VAN ZANTEN 200).

Ces deux auteurs évoqués par l'INSEE, mettent en avant, le capital culturel des parents comme élément pouvant déterminer la réussite et/ ou l'échec scolaire de l'enfant. Ce capital selon ces derniers varie en fonction du niveau d'étude des parents. Selon que tel parent a un niveau d'étude élevé que tel autre.

Dans la même lancée, SCOTT Jones (1995), en analysant la question de la relation entre le résultat scolaire de l'adolescent et le niveau d'étude des parents, avance que les parents à partir de leur propre réussite, jouent un rôle de modèle d'enseignant auprès de leurs enfants en leurs inculquant la valeur de l'éducation. Ce dernier renforce la croyance de l'enfant dans l'école et consolide son engagement scolaire. Va-t-il souligner que le niveau d'étude des parents a une incidence significative sur les résultats scolaires des adolescents, spécialement dans des matières exactes comme les mathématiques, les sciences physiques etc.

❖ **Transmission du capital culturel : héritage et transmission dans la sociologie de Pierre BOURDIEU**

Dans la sociologie de Bourdieu, l'influence du capital culturel se laisse appréhender sous la forme de la relation. Maintes fois constatée entre niveau culturel global de la famille et la réussite scolaire des enfants. La part « des bons élèves », dans un échantillon d'élèves de sixième va croissant en fonction du revenu de leur famille. M. Paul CLERC a pu montrer que, tout à l'opposé, à revenu égal, la proportion de bons élèves varie de façon significative selon que le père n'a pas de diplôme ou qu'il est bachelier. Ceci permet de conclure, que l'action du milieu familial sur la réussite scolaire est presque exclusivement culturelle. Plus que les diplômes obtenus par le père, plus même que le type de scolarité qu'il a pu accomplir, c'est le niveau culturel global du groupe familial qui entretient la relation la plus étroite avec la réussite scolaire de l'enfant. Alors que la réussite scolaire semble également liée au niveau culturel du père, de la mère, on saisit tout aussi, des variations significatives dans la réussite scolaire de l'enfant lorsque les parents sont de niveau inégal. En effet, le capital culturel des parents évoqué ci-dessus par Bourdieu, fait appel au rapport des parents à l'école.

❖ **La transposabilité de l'habitus**

BOURDIEU définit l'habitus, comme des « structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes ». L'habitus est pris par Bourdieu comme structure structurée, parce qu'il est produit par socialisation. Mais, il est également structure structurante, car générateur d'une infinité de pratiques nouvelles. L'habitus renvoie tout aussi à « un système de dispositions réglées » (BOURDIEU, 1980, pp. 94 à 95) permettant à l'individu de se mouvoir

dans le monde social et de l'interpréter d'une manière qui, d'une part lui est propre, qui, d'autre part est commune aux membres des catégories sociales auxquelles il appartient.

Ainsi, dans la mesure où, ces dispositions font système, l'habitus est à l'origine de l'unité de pensées et actions de chaque système individuel. Mais dans la mesure où, les individus issus des mêmes groupes sociaux, et ont vécu des socialisations semblables, l'habitus explique à cet effet, la similitude, des manières de penser, sentir, agir propres aux individus d'une même classe sociale.

Par ailleurs, lorsque BOURDIEU pose les dispositions constructives de l'habitus comme dispositions transposables. Tient à montrer que, des dispositions acquises dans une certaine activité sociale, par exemple au sein de la famille, sont transposées dans une autre activité, ancrée dans le monde professionnel, ou dans le cadre scolaire.

En effet, le caractère transposable des dispositions est lié à une autre hypothèse : les dispositions des agents sont unifiées entre elles. Cette hypothèse est au centre de l'ouvrage de Bourdieu, intitulé *La Distinction*. L'ouvrage dans lequel, BOURDIEU entend montrer que l'ensemble des comportements des gens, sont liés entre eux par un « style » commun.

Quant au caractère générateur de l'habitus, celui-ci est lié à une dernière propriété de l'habitus : celle d'être au principe de ce que BOURDIEU nomme le « sens pratique ». Selon lui, l'homme étant le reflet d'un monde social, il lui est adapté et permet aux agents, sans que ceux-ci aient besoin d'entreprendre une réflexion « tactique », consciente de répondre immédiatement et sans même y réfléchir aux événements auxquels ils font face. D'après BOURDIEU, la notion d'habitus permet de déporter la primauté explicative des dispositions empiriquement acquises vers la manière de les acquérir. Elle doit être ainsi posée comme un « principe générateur (et unificateur) de pratiques reproductrices des structures objectives » (Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON, 1987). Et dans une certaine mesure, BOURDIEU définit l'habitus sur la base de ses conditions de production. Ainsi se définit-il à partir de trois caractères : Il renvoie d'abord aux apprentissages par lesquels des perceptions, des jugements ou des comportements sont véhiculés et inculqués pendant la socialisation individuelle. Il renvoie ensuite à l'impact de ces apprentissages sur l'agent, à la façon dont ils sont intériorisés et reconduits dans un

inconscient individuel et collectif. Et enfin, il renvoie à la capacité de ces dispositions à faire naître des pratiques sociales.

Au vu de la conception du principe de l'habitus par BOURDIEU, ce dernier apparaît comme un ensemble de manières de penser, d'agir, voire l'ensemble des coutumes transmises ou adoptées consciemment ou inconsciemment par les membres d'une même famille. Cet habitus dans le cadre de notre étude, renvoie aux coutumes familiales adoptées à l'école. D'où la nécessité d'une présence effective des parents à l'école.

❖ **Rôle des parents dans l'éducation scolaire de leurs enfants**

La famille peut être prise dans une certaine mesure, comme un groupe social comprenant le père, la mère (parents) et les enfants. Elle englobe tout aussi l'école, l'église, les associations et autres groupes. Des cadres au sein desquels, s'opèrent la socialisation, l'instruction et l'éducation des enfants, les parents en tant que géniteurs et éducateurs premiers de leurs enfants ont un rôle important et fondamental dans la réussite ou l'échec scolaire de ces derniers.

Ce qui revient à comprendre est que, le rôle des parents et celui des enseignants se complètent. Ni l'un, ni l'autre n'est suffisant pour assurer pleinement l'épanouissement de l'enfant sur tous les plans. Malheureusement plusieurs parents, lorsqu'ils terminent l'inscription de leurs enfants ne s'occupent plus du reste. Ils n'attendent plus que les résultats sans chercher à savoir comment leurs enfants sont éduqués.

D'autres par ailleurs, ne s'occupent même pas de ces résultats. Les parents ont pour rôle, aider leurs progénitures jusqu'à ce qu'ils atteignent une autonomie physique, matérielle, et intellectuelle. Les aider à parvenir à leur auto épanouissement et de leur faire prendre conscience de leurs actions, peuvent concourir à la transformation de leurs conditions de vie et même de celles de leurs familles. A cet effet, ils ont pour rôle :

1. Favoriser la stabilité affective de l'enfant,
2. Accompagner et suivre l'enfant,
3. Apporter un soutien moral aux enfants,
4. Transmettre la confiance en soi,

5. Maîtriser les émotions,
6. Favoriser l'ouverture d'esprit de l'enfant,
7. Susciter sa motivation,
8. Compter sur l'imitation,
9. Favoriser le développement de l'autonomie et de la responsabilité de l'enfant.

En outre le rapport des parents à l'école deux types de participation. Pour la participation directe, GROLNICK et SLOWIACZECK, 1994 dans KURDECK et Sinclair, 2000) expliquent la participation des familles à la scolarisation de leurs enfants comme l'implication des parents dans les activités scolaires. Selon des auteurs, elle renvoie à la participation aux activités, aux programmes d'éducation à l'école, au processus de décision et de gestion de l'école (COMER et HAYNES, 1991 ; EPSTEIN, 1987, 1990, 1992 ; EPSTEIN et DAUBER, 1992 dans NORMANDEAU et al, 2000). Au-delà de cette participation physique, des chercheurs s'intéressent surtout aux relations interpersonnelles au sein de la famille et à leur influence sur la réussite de l'enfant à l'école, tant du point de vue scolaire que social (Ryan et Adams, 1998, 1999). L'implication cognitive renvoie à exposer son enfant à des activités stimulantes, intellectuellement, l'implication personnelle réfère à savoir ce que vit son enfant à l'école (GROLNICK et SLOWIACZEK, 1994 dans KURDEK et Sinclair, 2000). Enfin, la place de la scolarisation fait allusion à la valorisation de l'école par les parents et à leur attente de réussite scolaire, à l'aide effective et au soutien apporté à la maison, à la supervision des activités scolaires (COMER et HAYNES, 1991 ; EPSTEIN, 1987, 1990, 1992 ; EPSTEIN et DAUBER, 1991 dans NORMANDEAU et al, 2000). Ces trois formes relèvent de la participation indirecte. Nous considérons que la participation directe concerne la présence physique des parents à l'école de leurs enfants (motif exprimé lors des entrevues et fréquence des rencontres), alors que la participation indirecte sous-tend leur opinion et leur satisfaction vis-à-vis de l'école de leurs enfants.

❖ L'école dans la famille

Plus récemment au Québec, DESLANDES (1996) trouve également que l'encouragement à l'autonomie influence positivement les résultats scolaires. Par ailleurs, une série de méta-

analyses effectuées sur les données canadiennes et belges (DESLANDES & Richard, 2001) met en évidence que le soutien affectif des parents (actifs à domicile et à l'école : encouragement, compliments, aide aux devoirs, présence à l'école pour certaines activités) est meilleur prédicateur de la note moyenne de l'élève.

II-2 INSERTION THÉORIQUE

Les théories explicatives du sujet : culture scolaire des parents et performances scolaires : cas des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa

En référence à la revue de la littérature effectuée, nous constatons que le commun dénominateur des indicateurs de compréhension de notre sujet, tourne autour des rapports école/famille dans l'œuvre d'encadrement des élèves. Aussi, les théories explicatives de notre sujet se recrutent-elles dans la littérature basée sur le partenariat et de la communauté éducative ?

❖ La théorie du partenariat école/ famille de MEIRIEUX, P (1984)

Selon MEIRIEUX, P (1984), la théorie du partenariat école/ famille, est le prolongement de la théorie de la collaboration scolaire parent/ enseignants développée par les sociologues de l'éducation à l'instar de Emile DURKHEIM (1982). D'après cette théorie éducative, l'école doit s'ouvrir à son environnement immédiat, car ce qui se fait à l'école ne devrait pas être étranger aux acteurs sociaux qui, selon MEIRIEUX, P (1984), « sont des partenaires éducatifs », qui travaillent à former des citoyens. La théorie éducative du partenariat école / famille s'inscrit bien dans le cadre parce qu'elle fait valoir l'apport des acteurs éducatifs qui travaillent en partenariat pour apporter une contribution scolaire de l'enfant.

❖ La théorie de la communauté éducative de RESEN (2000)

Le RESEN (2000) est la recherche sur un système éducatif national qui s'est inspiré des recherches scientifiques engagées effectuées par l'UNESCO pour préconiser une éducation de qualité supérieure à tout système éducatif national qui est lié à l'UNESCO. Selon cette théorie explicative, la communauté éducative suppose une communauté des acteurs, chacun apportant une contribution à l'édification d'une éducation nationale améliorée et de qualité. La communauté éducative selon le RESEN (2000) « intéresse les parents d'élèves dans la construction des savoirs, savoir-faire et savoir-être des élèves en situation d'apprentissage ». Le

parent d'élèves, acteur de la communauté éducative, devrait jouer sa partition pour l'encadrement et le suivi de l'enfant. D'où l'intérêt de cette théorie explicative pour notre recherche.

II-3 Hypothèses de recherche

La signification de la culture scolaire, à partir de la définition des concepts centraux à l'étude, et la revue de la littérature sur les facteurs de la culture scolaire des parents et les performances scolaires des enfants. Permettent de préciser l'objectif général de cette recherche. Des facteurs tels que la culture scolaire, le capital culturel des parents, et le rapport des parents à l'école, expliquent le succès ou l'échec scolaire. Conformément à la problématique et au cadre théorique, l'objectif de cette recherche veut vérifier l'adéquation entre trois de ces facteurs et les performances scolaires des enfants. Alors, ceci permet de poser les hypothèses suivantes :

II.3.1 Hypothèse générale

- La culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

II.3.2 Hypothèses de recherche (HR)

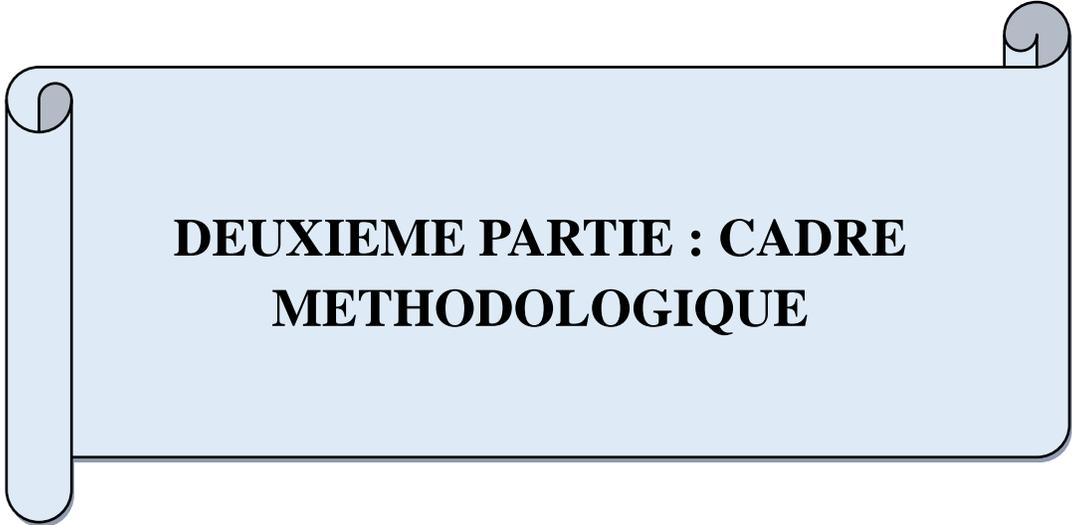
Le niveau d'étude des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

- Le rôle des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

II-4 Tableau synoptique de la question de recherche, des hypothèses, les variables, les indicateurs et les modalités

Thème de recherche : Culture scolaire des parents et performances scolaires : cas des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa						
Question de recherche	Hypothèse générale	Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs	Modalités	
La culture scolaire des parents explique-t-elle les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa	HG : La culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa	HR 1 : Le capital culturel des parents explique les performances scolaires des apprenants du lycée technique d'Ebolowa	VII1 : Niveau d'étude des parents	Niveau d'étude	-Primaire Secondaire Supérieur	Q1
		HR2 : Le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa	VD :	Notes	Bonnes Moyennes Mauvaises	Q 12
			VI2 : Rôle des parents à l'école	Communication avec les enseignants	Toujours Parfois Jamais	Q 3 Q 7 Q 11
			VD :	Notes	Bonnes Moyennes Mauvaises	Q 12

Dans le chapitre précédent consacré au bilan de la lecture ou revue de la littérature, il était question de définir les concepts clés de notre thème d'étude, ressortir les différents travaux menés antérieurement sur notre étude. Une insertion théorique permettant d'expliquer au mieux notre thème d'étude, relever les hypothèses émises visant à vérifier les objectifs fixés dans notre étude. Et en fin, élaborer un tableau synoptique duquel nous avons ressorti, les hypothèses générale et secondaires, les différents variables (VI, VD), les indicateurs et modalités qui le constituent. Le chapitre qui suit, fera l'objet du site de notre étude.



**DEUXIEME PARTIE : CADRE
METHODOLOGIQUE**

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner les phénomènes. Des problèmes à résoudre et d'obtenir des réponses précises à partir des investigations faites par le chercheur. Ainsi, la méthodologie de la recherche renvoie à cet effet, ou encore exige le chercheur à situer son étude dans l'espace, à présenter sa population dont découle son échantillon, l'instrument de collecte de données et technique d'analyse des données. Il s'agit ici de définir la démarche prise par le chercheur pour élucider le lecteur sur la nature et la procédure de la recherche à effectuer.

Nous allons tour à tour développer les points suivants :

- Type d'étude
- Site de l'étude
- Population et échantillon
- Instrument de collecte des données
- Technique d'analyse des données

III.1. Type d'étude

Notre objectif dans cette recherche étant de vérifier la relation qui existe entre la culture scolaire des parents et les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa, nous amène à conclure que nous menons une étude de type relationnel.

III.2 Site de l'étude

Notre présente étude prend vie dans l'Arrondissement de la Mvilla, au SUD du Cameroun et plus précisément dans la ville d'Ebolowa. Connue comme l'une des villes de la région du SUD, la plus peuplée de par sa densité de 4 464 habitants / km². De ladite ville, nous rencontrons une population à 90% constituée des agriculteurs qui consacrent une grande partie de leur temps sur les activités agricoles. Il est à noter que l'agriculture ici, est en grande partie une agriculture de rente. Où, les grandes plantations sont en effet, une sorte d'héritage transmis

de génération en génération et interpellant le maximum de temps et de volonté des membres de la famille c'est-à-dire de l'adolescent au plus grand. Situation qui, dans une certaine mesure peut empiéter sur les performances scolaires de leurs progénitures. Au-delà de ces activités économiques qui minent le quotidien de la population d'Ebolowa, nous notons tout aussi une forte existence des établissements publiques-privés généraux et techniques. Ainsi, notre étude prend pour site de recherche, le **lycée technique d'Ebolowa**. Lycée situé à ANGALÉ, l'une des périphériques de la ville d'Ebolowa 2em. En 1954, le lycée technique d'Ebolowa est connu sous le nom d'un Centre d'apprentissage, qui devient en 1963, un Collège d'Enseignement Technique. En 1976, le CET est érigé en CETIC et en 1991 jusqu'à nos jours, prend pour appellation Lycée Technique d'Ebolowa faisant ainsi l'un des établissements de référence de la ville d'Ebolowa. Le lycée technique d'Ebolowa qui, aujourd'hui fait l'objet de notre étude est l'un des plus grands établissements qui puissent exister dans la ville d'Ebolowa. Avec un effectif de 3008 élèves divisés en sections, dont la section commerciale et la section industrielle qui en effet constitue notre échantillon représentatif de notre population de recherche.

III.2.1 Population

III.2.1.1 Population d'étude

Pour ROBERT (2010 ; 328). La population est l'ensemble des personnes d'une catégorie. Elle peut aussi être définie comme étant l'ensemble des individus ou de choses se trouvant en un lieu donné et à une époque précise et sur lesquels on mène une étude. Nous allons définir 2 types de population :

- Population cible
- Population accessible

III.2.1.2 Population cible

Selon TSALA TSALA (1992 :67) « la population cible est l'ensemble des individus auxquels on veut appliquer les résultats qu'on obtiendra » dans le cadre de cette étude.

Elle est l'ensemble tous les apprenants du lycée technique d'Ebolowa.

III.2.1.3 Population accessible

Selon TSALA TSALA (1992 :67) « la population accessible et la partie de la population cible disponible au chercheur ».

Pour cette étude, la population accessible est constituée de tous les apprenants du premier cycle industriel section maçonnerie réparti dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°1 : Répartition de la population accessible.

Classe	Effectifs	Pourcentage %
1^{ere} Année GCA	51	15,32
1^{ere} Année GCB	46	13,81
2^{ere} Année GCA	48	14,41
2^{ere} Année GCB	44	13,22
3^{ere} Année GC	76	22,82
4^{ere} Année GC	68	20,42
TOTAL	333	100

III.2.2 Échantillon

Selon OUELLET (1999 :255) « l'échantillon est un groupe de personnes dont les traits sont représentatifs de ceux de la population à l'étude ». C'est donc un sous-groupe pris dans une population pour la représenter dans une étude donnée.

Notre échantillon est donc constitué de 170 apprenants du premier cycle industriel section maçonnerie repartis dans le tableau ci-dessous :

Classe	Effectifs
1 ^{ere} Année GCA	26
1 ^{ere} Année GCB	23
2 ^{ere} Année GC-GB A	25
2 ^{ere} Année GC-GB B	22
3 ^{ere} Année MACO	39
4 ^{ere} Année MACO	35
TOTAL	170

Le choix de cet échantillon s'est fait par la technique d'échantillonnage aléatoire proportionnelle.

Notre taux de sondage est égal à :

$$\frac{ECHANTILLON}{POP ACCESSIBLE} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

III.2.3 Instrument de collecte des données

En science sociales, il existe plusieurs instruments de collecte des données parmi lesquels : l'intérieur, les tests, le questionnaire. Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour le questionnaire. Pour cela nous avons 2 questionnaires : un questionnaire adressé aux apprenants et un autre aux parents.

Ce questionnaire comprend trois parties :

➤ **identification de l'enquête**

Il est à noter que notre questionnaire s'adresse à deux types de population (les apprenants et leurs parents). Comme facteurs d'identification, nous avons :

- Le capital culturel des parents
- Le rapport des parents à l'école
- Les performances scolaires

➤ **Les questions proprement dites.**

La première partie de notre questionnaire comporte (05) questions visant à identifier le parent et à mettre en relation le niveau d'étude du parent et les performances scolaires de l'apprenant. La seconde partie est également composée de (05) questions, visant le degré d'implication des parents dans la vie scolaire de leurs enfants et met en relation leur rapport avec l'école et les performances scolaires de leurs enfants. La troisième partie quant à elle, est constituée de (06) questions visant l'implication à la fois de l'élève lui-même et de l'enseignant, elle met en relation les interactions entre l'enseignant-élève avec les performances scolaires de ce dernier.

Le questionnaire comporte en son sein des questionnaires fermés. Lesdites questions ne donnent qu'une seule possibilité de réponse à l'enquête. Le répondant n'a qu'à mettre une croix dans la case correspondante à la réponse choisie.

➤ **La passation du questionnaire**

Pour ce qui est de la passation du questionnaire, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés notamment au niveau de l'accessibilité des parents desdits élèves. Compte tenu du temps qui nous tenait à la gorge, il nous a paru judicieux de remettre le questionnaire adressé aux parents à leurs enfants afin qu'ils les fassent remplir par leurs parents. Pour ce qui est des apprenants proprement dit, la passation s'est faite sur trois niveaux : les premières années GC-GB (A & B), et les troisièmes et quatrièmes années MACO, avec l'appui du surveillant de secteur de la section industrielle, de qui nous a été d'une si grande aide, car grâce à lui nous avons pu administrer notre questionnaire dans les normes et surtout dans les temps malgré le fait que certains ont voulu désister. Toutes fois nous en sommes satisfaits du résultat.

III.2.4 Technique d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement.

Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{n_i}{N} \times 100 \quad \text{Avec } n_i = \text{fréquence observée}$$

N = fréquence totale

IP = indice de pourcentage

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré (X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2 C = \sum \frac{(f_o - f_e)^2}{F_e} \quad \text{Avec } f_o = \text{fréquence observée}$$

f_e = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec } T_c = \text{total colonnes}$$

T_l = total lignes

N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES suivante :

$$X^2 C = \sum \frac{(|F_o - F_e| - 0,5)^2}{F_e}$$

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats et discussion dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Les informations obtenues après le dépouillement du questionnaire sont présentées dans les tableaux statistiques ci-dessous :

IV.1. Présentation des résultats

IV.1.1. Questionnaires adressées aux élèves

Tableau N⁰² : Niveau d'étude des parents

Niveau d'étude des parents	Effectif	Pourcentage %
Primaire	33	19,41
Secondaire	86	50,59
Supérieur	51	30
Total	170	100

Il ressort des informations données par les élèves que 86 parents soit 50,59% ont fait le secondaire et 51 parents soit 30% de parents ont fait l'enseignement supérieur.

Tableau N⁰³ : Répartition des élèves en fonction du statut social des parents

Statut social des parents	Effectif	Pourcentage %
Fonctionnaires	67	39,41
Travailleurs	59	34,71
Débrouillards	44	25,88
Total	170	100

L'analyse de ce tableau montre que, 67 élèves ont des parents fonctionnaires et 44 soit 25,88% ont des parents qui se débrouillent.

Tableau N°4 : Répartition des élèves en fonction de la langue parlée à la maison

Langue parlée à la maison	Effectif	Pourcentage %
Français	61	35,88
Anglais	36	21,18
Dialecte	73	42,94
Total	170	100

Au regard de ce tableau, 73 élèves soit 42,94% ne parlent que leur dialecte à la maison

Tableau N°5 : Répartition des élèves en fonction des activités de loisir des parents

Activités de loisirs des parents	Effectif	Pourcentage %
Lire un livre	38	22,35
Suivre des infos	41	24,12
Ecouter de la musique	54	31,76
Dormir et autres	37	21,76
Total	170	100

Au regard de ce tableau, 54 élèves soit 31,76% disent que leurs parents écoutent la musique et pour 37, leurs parents font autres choses.

Tableau N°6 : Répartition des élèves en fonction de la tenue des causeries éducatives avec les parents

Causeries éducatives	Effectif	Pourcentage %
Toujours	47	27,65
Parfois	64	37,65
Jamais	59	34,70
Total	170	100

La lecture de ce tableau, montre que 47 élèves tiennent régulièrement les causeries éducatives avec leurs parents et 57 élèves soit 34,70% ne le font pas.

Tableau N°7: Répartition des élèves en fonction de la fréquentation régulière des bibliothèques

Fréquentation des bibliothèques	Effectifs	Pourcentage %
Oui	57	33,53
Non	113	66,47
Total	170	100

Ce tableau montre que 57 élèves soit 33,53% fréquentent la bibliothèque et 113 soit 66,47% ne le font pas.

Tableau N⁰⁸ : Répartition des élèves en selon que les professeurs les encouragent à mieux se performer.

Encouragement des professeurs	Effectifs	Pourcentage %
Toujours	86	50,59
Parfois	55	32,35
Jamais	29	17,06
Total	170	100

Dans ce tableau, 86 élèves soit 50,59% affirment que les professeurs les encouragent toujours et pour 29 élèves, les professeurs ne le font jamais.

Tableau N⁰⁹ : Répartition des élèves en fonction de leurs notes

Notes	Effectifs	Pourcentage %
Bonnes	64	37,65
Moyennes	72	42,35
Mauvaises	34	20,00
Total	170	100

Il ressort de ce tableau que 64 élèves soit 37,65% ont les bonnes notes et 34 soit 20% d'élèves ont les mauvaises notes.

Tableau N°10 : Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les épreuves

Jugement porté sur les épreuves	Effectif	Pourcentage %
Très facile	53	31,18
Facile	75	44,12
Pas facile	42	24,70
Total	170	100

Dans ce tableau, 75 élèves soit 44,12% trouvent les épreuves faciles et 42 soit 24,70% jugent ces épreuves difficiles.

Tableau N°11 : Répartition des élèves selon que leurs parents les aident à faire les devoirs

Aide des parents	Effectif	Pourcentage %
Très souvent	43	25,29
Souvent	68	40,00
Rarement	59	34,71
Total	170	100

Dans ce tableau, 59 élèves soit 34,71% affirment que leurs parents ne les aident jamais et pour 43 soit 25,29%, les parents le font très souvent

Tableau N°12 : Répartition des élèves selon qu'ils soient aptes à utiliser les acquis reçus en classe.

Utilisation des acquis reçus en classe	Effectif	Pourcentage %
Oui	109	64,12
Non	61	35,88
Total	170	100

Dans ce tableau, 109 élèves soit 64,12% disent qu'ils sont aptes à utiliser les acquis reçus en classe.

IV.1.2 Questionnaires adressées aux parents

Tableau N°13 : Répartition des parents en fonction du sexe

Sexe des parents	Effectif	Pourcentage %
Masculin	102	60
Féminin	68	40
Total	170	100

Ce tableau, 102 parents sont de sexe masculin et 68 soit 40% de sexe féminin

Tableau N°14: Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Effectif	Pourcentage %
Célibataire	34	20
Marié	96	56,47
Divorcé	23	13,53
Veuf	17	10
Total	170	100

Dans ce tableau, nous constatons que 17 parents soit 10% sont veufs et 96 soit 56,47% sont mariés.

Tableau N°15 : Répartition des parents selon qu'ils communiquent avec les enseignants de leurs enfants.

Communication avec les enseignants	Effectif	Pourcentage %
Toujours	56	32,94
Parfois	71	41,76
Jamais	43	25,30
Total	170	100

IL ressort de ce tableau, que 56 parents soit 32,94% communiquent toujours avec les enseignants et 43 soit 25,30% ne communiquent jamais.

Tableau N°16 : Répartition des parents selon des moyens de communication

Moyens de communication	Effectif	Pourcentage %
Réunion des parents	21	16,53
Entretiens individuels	36	28,35
Remarques dans le carnet	48	37,79
Email et téléphones	22	17,6
Total	127	100

Dans ce tableau, 21parents soit 16,53% vont aux réunions des parents d'élèves et 22 soit 17,60% communiquent par Email.

Tableau N°17 : Répartition des parents selon qu'ils souhaitent avoir des informations sur les points forts de leurs enfants.

Informations sur les points forts	Effectif	Pourcentage %
Oui	107	62,94
Beaucoup plus	63	37,06
Total	170	100

Dans ce tableau, 107 parents soit 62,94% souhaitent avoir des informations sur les points forts de leurs enfants et 63 ne le font pas.

Tableau N°18 : Répartition des parents selon l'importance de l'information

Importance de l'information	Effectif	Pourcentage %
Très important	44	25,88
Important	78	45,88
Peu important	48	28,24
Total	170	100

Dans ce tableau, 44 parents soit 25,88% trouvent l'information très importante, et 48 soit 28,24% ne trouvent pas important

Tableau N°19 : Répartition des parents en fonction de la fréquence d'aide aux devoirs

Fréquence d'aide	Effectif	Pourcentage %
Toujours	57	33,53
Parfois	82	48,24
Jamais	31	18,23
Total	170	100

Dans ce tableau, 57 parents soit 33,53% affirment qu'ils aident très souvent leurs enfants et seuls 31 soit 18,23% ne le font jamais.

IV.2 VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche.

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_0)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonnes et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

IV.2.1 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle(H_{01}).

H_{a1} Le capital culturel des parents détermine les performances scolaires des apprenants du premier cycle.

H_{01} Il n'existe aucun lien entre le capital culturel et les performances scolaires des apprenants du premier cycle

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré

Tableau N°20 : contingence entre le capital culturel et les performances scolaires.

Niveau d'étude \ Notes	Primaire		Secondaire		Supérieur		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonnes	4	12,42	35	32,38	25	19,20	64
Moyennes	10	13,98	42	36,42	20	21,60	72
Mauvaises	19	6,60	9	17,20	6	10,20	34
Total	33		86		51		170

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec} \quad Tc = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes

N = Effectif total

- Certaines cases ont des fréquences observées inférieures à 10, nous allons donc utiliser le khi-deux corrigé.

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

Tableau N⁰21 : Application numérique du khi-carré

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
4	12,42	5,05
10	13,98	0,87
19	6,60	21,46
35	32,38	0,14
42	36,42	0,71
9	17,20	3,88
25	19,20	1,46
20	21,60	0,06
6	10,20	1,34
Total		34,97

$$X^2C = 34,97$$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$$ddl = (nc-1)(nl-1)$$

$$= (3-1)(3-1)$$

$$2 \times 2 = 4$$

ddl=4

- Lecture de la valeur critique du khi-deux à $\alpha=0,05$ et au $ddl=4$

$$X^2_{lu}=9,49$$

- Décision

$$X^2_C > X^2_{lu} \Rightarrow H_a, \text{ est retenu et } H_o, \text{ rejetée}$$

- **Conclusion:** Le capital culturel des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle.

IV.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N⁰2 :(HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative(Ha₂) et de l'hypothèse nulle(Ho₂)
 - Ha₂ : le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.
 - Ho₂ : Il n'existe aucun lien entre le rapport des parents à l'école qui explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Lecture du khi-deux

Tableau N°22 : Contingence entre la communication des parents avec les enseignants et les performances scolaires.

Communication Notes	Toujours		Parfois		Jamais		Total
Bonnes	32	21,08	25	26,73	7	16,19	64
Moyennes	20	23,72	33	30,07	19	18,21	72
Mauvaises	4	11,20	13	14,20	17	08,60	34
Total	56		71		43		170

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec } Tc = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes

N = Effectif total

➤ Certaines cases ont des fréquences observées inférieures à 10, nous allons donc utiliser le khi-deux corrigé.

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

Tableau N°23 : Application numérique du khi-carré de HR₂

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
32	21,08	5,15
20	23,72	0,44
4	11,20	4,00
25	26,73	0,06
33	30,07	0,20
13	14,20	0,03
7	16,19	4,66
19	18,21	0,005
17	08,60	7,20
Total		21,74

$$X^2C = 21,74$$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$$ddl = (nc-1)(nl-1)$$

$$= (3-1)(3-1)$$

$$2 \times 2 = 4$$

$$ddl=4$$

- Lecture de la valeur critique du khi-deux à $\alpha=0,05$ et au $ddl=4$

$$X^2_{lu}=9,49$$

- Décision

$X^2_C > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a2}$, est retenu et H_{o2} rejetée

- **Conclusion:** Le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants.

IV.2.3 Vérification de l'hypothèse générale (HG)

Hypothèse	A	ddl	X^2_{cal}	X^2_{1u}	Décision	Conclusion
HR₁	0,05	4	34,97	9,49	$X^2_{cal} > X^2_{1u}$	HR ₁ est confirmée
HR₂	0,05	4	21,74	9,49	$X^2_{cal} > X^2_{1u}$	HR ₂ est confirmée

Il ressort de ce tableau que nos deux hypothèses de recherche sont vérifiées et conformées, nous concluons alors que notre hypothèse générale à savoir « La culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa.

CHAPITRE V : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION

Ce chapitre se base sur l'interprétation des résultats et discussion. Il s'agit en effet, de rappeler premièrement les résultats obtenus lors de notre analyse, et ensuite les confronter avec les résultats d'un autre auteur.

Selon KERLIGER, cité par Ada (2009 : 98), l'interprétation explique et recherche la signification à partir des résultats de l'analyse. Les remarques pertinentes que nous allons faire portent sur les relations mises en évidence et à partir de celles-ci, nous allons tirer des conclusions. Il est à noter que nos arguments sont tirés de l'environnement socio-culturel des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. En effet, il était question dans notre étude de vérifier si la culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. A cet effet, deux hypothèses de recherche ont été formulées et ont toutes été confirmées par l'analyse des données primaires collectées sur le terrain de l'étude.

V. 1 Niveau d'étude des parents

Ceci relève de l'hypothèse selon laquelle, le capital culturel des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Toutes fois, SCOTT Jones (1995) dans ses analyses sur la question de la relation entre le résultat scolaire des adolescents et le niveau d'étude des parents, avance que les parents à partir de leur propre histoire à l'école et de leur propre réussite, jouent un rôle de modèle et enseignent à leurs enfants la valeur de l'éducation. Ce dernier renforce la croyance de l'enfant dans l'école et consolide son engagement scolaire. BRONKHART (1998), souligne que le niveau d'éducation des parents a une incidence significative sur le résultat scolaire des adolescents, spécialement dans les matières de sciences exactes comme les mathématiques, les sciences physiques.

Dans la même lancée, les résultats en provenance d'une enquête menée par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques. Il en ressort que le niveau d'étude du père

en particulier, est le facteur qui a le plus d'influence sur le niveau de diplôme. Dans la mesure où, une personne dont le père est diplômé du supérieur à cinq (05) fois plus de chances d'être elle-même diplômée du supérieur qu'une personne dont le père est sans diplôme. Ces auteurs en effet, ont pu trouver qu'il existe une association directe entre le niveau d'étude des parents et les performances scolaires à l'adolescent.

Dans la même foulée, dans notre étude, il ressort des informations données par les élèves que sur un effectif de 110 parents, 86 des parents soit, 50,59% ont fait le secondaire et 51 soit 30% de parents ont fait l'enseignement supérieur. En se basant sur le tableau (V.1), nous pouvons remarquer 33 de ses parents soit 19, 41% ont un niveau d'étude primaire, 86 de ces parents soit 50, 59% ont atteint le niveau secondaire et 51 de ces mêmes parents soit 30% sont allés au supérieur. Ce qui en premier vue justifierait en grande partie, leur dévouement d'encourager leurs enfants à poursuivre les études secondaires. Ce qui, pour autant justifierait le faible pourcentage des parents ayant le niveau primaire.

V.1.1 : Répartition des élèves en fonction du statut social des parents

Cette partie découle du rapport entre le statut social des parents et les performances scolaires de leurs enfants. EVOLA (1996), soutient que la position sociale que l'on peut avoir dans une société est en rapport avec le niveau d'étude ; car plus les études sont longues et leur niveau élevé, plus le statut professionnel et la rémunération de départ semble être susceptibles d'être élevés. Le niveau élevé des études aura à coup sûr de l'influence sur les revenus des parents voire sur les performances scolaires de leurs adolescents. BOURDIEU en invoquant le capital économique dans sa sociologie, tient à montrer que les parents ayant des ressources financières importantes, accordent une importance capitale aux valeurs scolaires de l'enfant. Ledit capital économique offre également à l'enfant, un endroit calme pour la lecture et le développe son lexique grammatical. Tout comme il peut entraver l'encadrement familial.

Au regard du tableau (V.1.1), les résultats de notre enquête prouvent que sur un échantillon de 170 parents d'élèves, 67 sont fonctionnaires soit 39,41%, 59 de ces parents sont travailleurs soit 34,71% et 44 de ces mêmes parents sont débrouillards soit 25, 88%. Les résultats statistiques affirment l'hypothèse selon laquelle, plus les parents sont éduqués, plus leur capital économique

est important et plus leurs enfants ont une large probabilité d'avoir des bonnes performances ; car ces derniers offrent non seulement des ressources financières importantes, mais aussi un cadre propice à la lecture et au développement du lexique grammatical.

V.1.2: Répartition Des élèves en fonction de la langue parlée à la maison

Cette partie relève de l'hypothèse selon laquelle, le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Hypothèse qui d'ailleurs a été affirmée. Selon BERNSTEIN (1975), sur ses analyses en sociolinguistique, il en déduit le langage agirait comme variable intermédiaire entre le milieu d'origine et les comportements scolaires des individus. Dans sa théorie de deux « codes », les relations de classes génèrent, distribuent, reproduisent et légitiment des formes distinctes de communication qui donnent lieu à des codes dominants et dominés. Les individus sont donc différemment positionnés socialement par ces codes dans le processus de leur acquisition scolaire. Dans la mesure où, le langage « formel » utilisé par les couches favorisées est plus élaboré que le langage « public » des couches défavorisées et le fait qu'il soit privilégié par l'école, donne à ces enfants un avantage décisif sur le plan des apprentissages.

Compte tenu des résultats statistiques du tableau (V.1.2), il en découle que sur un effectif de 170 élèves, 61 de ces élèves soit 35, 88% parlent français dans leur lieu de résidence, 36 de ces élèves soit 21,18% parlent l'anglais alors que 73 desdits élèves s'expriment en leurs dialectes. Ce qui expliqueraient en effet, l'inadéquation entre les performances scolaires de ces adolescents ; car la langue des savoirs qui est le français ou l'anglais reste la moins parlée et accumule des faibles pourcentages statistiquement parler. Pour ce fait, nous pouvons affirmer que le code linguistique occupe un rôle important voire primordial pour toute réussite et en particulier pour la réussite scolaire des adolescents.

V.1.3 : Répartition des élèves en fonction des activités de loisir des parents

De la même hypothèse évoquée ci-dessus, BOURDIEU et PASSERON publient en 1964 une œuvre intitulée « *les héritiers* », dans cette œuvre ils tiennent à montrer que tous les enfants sont des héritiers. Bien que cet héritage varie selon que telle famille est plus cultivée que l'autre. Ainsi, les enfants qui ont grandi dans une famille où les parents ont coutume de prendre pour

unique forme de divertissement, la lecture ou encore les débats télévisés, ne sont lorsqu'ils entrent à l'école dépayés que par des formes particulières du travail scolaire et du rapport pédagogique. Ceci relève du contraire de ceux qui ont grandi dans un environnement où la culture familiale est peu favorable pour les performances scolaires des enfants.

Dans le même ordre d'idée, nous relevons dans notre analyse sur le tableau (V.1.3) que sur un effectif de 170 élèves, il en revient que 54 élèves soit 31,76% ce qui d'ailleurs constitue le plus grand effectif, disent que leurs parents écoutent de la musique et 37 de ceux-ci soit 21,76% disent que leurs parents passent leur temps à dormir plutôt que de lire un livre ou suivre des informations. A partir de ces résultats statistiques provenant de notre étude, nous tenons à relever une corrélation entre le rapport des parents à l'école et les performances scolaires des enfants via leur niveau d'étude. De cette même corrélation, nous tenons à expliquer l'influence de l'habitus familial sur les performances scolaires des adolescents.

V.1.4 : Répartition des élèves en fonction de la teneur des causeries éducatives avec les parents

BOURDIEU toujours dans son œuvre intitulée « les héritiers » 1964 conçoit l'habitus comme l'ensemble des coutumes transmises ou adoptées consciemment ou inconsciemment par les membres d'une même famille. Ces coutumes peuvent être prises sous l'angle des causeries pouvant ainsi, impacter positivement ou non les performances scolaires des adolescents.

La lecture du tableau (V.1.4), montre que 47 élèves soit 27,65% tiennent régulièrement les causeries éducatives avec leurs parents et 59 de ces élèves soit 34,70% ne le font pratiquement pas. De ces résultats combinés au point de vue de BOURDIEU sur la notion d'habitus, nous convenons à dire que le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants constitue un point important dans la réussite ou l'échec scolaire de leurs enfants.

V.1.5: Répartition des élèves en fonction de la fréquentation régulière des bibliothèques

En se basant sur des écrits de BOURDIEU en rapport avec la notion d'habitus nous relevons l'importance qu'ont certaines habitudes familiales sur les performances scolaires des enfants. Ces habitudes familiales tel que le précise BOURDIEU entrent dans la culture scolaire

des parents, comme aller dans un musée, fréquenter les bibliothèques etc., expliquent en grande partie les performances scolaires des enfants. Car le dit-il, l'habitus « renvoie aux apprentissages par lesquels des perceptions, des jugements ou des comportements sont véhiculés et inculqués pendant la socialisation individuelle. D'où l'importance du rôle des parents à l'école.

Suite aux résultats des analyses du tableau (V.1.5), il en ressort que 57 élèves sur 170, soit 33,53 % fréquentent les bibliothèques et 113 de ces élèves soit 66,47% ne le font jamais. Ce qui explique en effet cette inadéquation entre les performances scolaires des adolescents ; étant donné que la culture scolaire renvoie à tous les éléments socio-culturels nécessaires à l'apprentissage scolaire des adolescents alors, fréquenter les bibliothèques ou lire un livre contribue au développement cognitif de l'apprenant.

V.1.6 Répartition des élèves selon que les professeurs les encouragent à mieux se performer

Cette partie tient à montrer que les interactions entre l'élève et le professeur sont bénéfiques pour un meilleur rendement scolaire de l'apprenant. DESLANDES (1996) trouve que l'encouragement à l'autonomie influence positivement les résultats scolaires.

Dans notre étude, les résultats statistiques du tableau (V.1.6) montrent que sur un effectif total de 170 élèves, 86 élèves soit 50, 59% affirment que leurs professeurs les encouragent toujours et que 29 élèves seulement soit avec un faible pourcentage 17, 06% disent le contraire. Ce qui nous mène à conclure que les interactions ou encore la communication établie entre le professeur et l'apprenant permet à ce dernier de mieux performer son rendement scolaire. Plus l'apprenant est motivé, plus les chances de réussite sont importantes, ce qui montre que la motivation évoquée par ALBERT BANDURA dans les années 80 dans son principe de sentiment d'efficacité conditionne d'une manière ou d'une autre les performances scolaires de l'apprenant.

V. 1.7 Répartition des élèves en fonction de leurs notes

Cette partie englobe en effet, les facteurs socio-culturels c'est-à-dire la relation entre parents-enseignants- élèves qui détermine les performances scolaires des apprenants. DESLANDES & Richard, 2001 ; met en évidence le soutien affectif des parents (actifs à

domicile et à l'école : encouragement, compliments, aide aux devoirs, présence à l'école pour certaines activités) comme meilleur prédicateur de la note moyenne de l'élève.

Dans le tableau (V.1.7), il en ressort que 64 élèves soit 37, 65% ont des bonnes notes et 34 élèves soit 20% ont des mauvaises notes. Ceci explique en effet, l'implication des différents acteurs éducatifs tels que les élèves les enseignants mais aussi et surtout les parents d'élèves, car leur présence effective à l'école qu'elle soit financière, physique, ou morale constitue une aide primordiale pour la réussite scolaire de l'enfant.

V.1.8 Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les épreuves

Cette partie fait ressortir l'impact que peut avoir une épreuve sur les performances scolaires d'un apprenant. Cet impacte résulte en effet des compétences de l'enseignant dans la composition d'une épreuve. La Campagne nationale pour l'éducation en 2001-2006, s'est fixée pour objectif de « dispenser à l'ensemble de la population un enseignement de qualité et pertinent », d'où la nécessité d'un enseignant efficace, capable de structurer une épreuve conforme au programme scolaire et répondant aux acquis des apprenants en classe.

Dans le tableau (V.1.8), il en découle des résultats statistiques de notre étude que sur 170 élèves, 75 élèves soit 44,12% trouvent les épreuves faciles et 42 de ces élèves soit 24,70% jugent ces épreuves difficiles. Ce qui renvoie à l'importance que revêt la qualité d'une épreuve, car plus l'épreuve est mieux structurée et compréhensible, plus l'apprenant a les fortes chances d'avoir des bons scores.

V.1.9 Répartition des élèves selon que leurs parents les aident à faire les devoirs

Cette partie relève de l'apport du parent dans les études de son enfant. DESLANDES & Richard, 2001 ; parleront de l'aide que les parents apportent aux enfants comme meilleur prédicateur de la note moyenne de l'élève. Selon eux lorsqu'un enfant est soutenu (encouragement, compliment, aide aux devoirs) a plus de chances d'avoir des bonnes performances que ceux dont les parents ne trouvent aucun intérêt pour les études de leurs enfants.

En se basant sur les résultats statistiques du tableau (V.1.9), il ressort que 59 élèves soit 34,71% affirment que leurs parents ne les aident jamais et pour 43 élèves soit 25, 29% disent que

leurs parents les aident souvent. De ces résultats statistiques, nous tenons à montrer l'importance de l'apport des parents à l'école. Le rôle que ces derniers jouent dans le processus scolaire de leurs enfants détermine en effet, les performances scolaires de leurs enfants. Le degré d'implication des parents sur le processus d'apprentissage de leurs enfants reste primordial, c'est pourquoi il est possible de conclure que plus les parents s'impliquent dans les activités d'apprentissage (devoirs) de leurs enfants, plus ceux derniers ont les chances d'avoir les bonnes performances scolaires.

V. 1.10 Répartition des élèves selon qu'ils soient aptes à utiliser les acquis reçus en classe

Cette partie fait appel à la notion de sentiment d'efficacité personnel évoquée par ALBERT BANDURA dans les années 80. Cet auteur tient à montrer que plus l'apprenant croit aux possibilités d'aborder les défis ou les tâches difficiles, plus il a les chances de les surmonter et réussir. D'où l'importance de l'efficacité personnelle dans le cursus scolaire de l'apprenant.

Dans notre étude, les résultats statistiques du tableau (V.1.10) montrent que 109 élèves soit 64,12% disent qu'ils sont aptes à utiliser les acquis reçus en classe et 61 élèves seulement soit 35,88% ne le sont pas. Ces résultats nous permettent de conclure que le sentiment d'efficacité personnel permet à l'apprenant de mettre en pratique les acquis reçus en classe. Ce sentiment, certes vrai résulte de l'encouragement et du soutien qu'offre le professeur à l'école et le parent à la maison. D'où la nécessité d'un rapport entre parent – élève – enseignant.

V.1.11 Répartition des parents en fonction du sexe

D'après les études menées par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), le niveau d'étude des parents en particulier celui du père est le facteur qui a le plus d'influence sur le niveau de diplôme de l'enfant. D'après cette étude, les parents les plus éduqués accordent plus de temps aux études de leurs enfants et sont à même de les aider pour leurs devoirs, s'impliquent dans le choix de leur lieu de scolarisation, et sont davantage présents dans leur orientation scolaire et rencontre plus facilement les enseignants (VAN ZANTEN 2000).

Les résultats statistiques issus du tableau (V.1.11), relèvent que 102 parents sont de sexe masculin soit 60% et 68 parents de sexe féminin soit 40%. Ces résultats nous amènent à conclure que le capital culturel des parents, en particulier celui du père constitue l'un des facteurs socio-culturels qui influencent les performances scolaires de l'enfant. Dans la mesure où, de ce tableau, l'effectif le plus élevé est celui du sexe masculin ; ce qui porte à croire que la présence d'une figure paternelle est la plus importante et déterminante dans la réussite ou l'échec scolaire de l'enfant.

V. 1.12 Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale

Les auteurs tels que MINGAT 1993, TERRAIL 1997 ; considèrent la famille non plus comme une médiatrice dans la reproduction sociale, mais aussi comme une source de déterminismes scolaires propres. De ces auteurs, la famille apparaît comme un facteur déterminant ou encore comme une équation siné-quanone dans la réussite scolaire de l'enfant.

Dans la même lancée, les résultats statistiques obtenus dans le tableau (V.1.12), révèlent l'importance capitale du cadre familial dans le cursus scolaire de l'enfant. Ainsi, les enfants issus des familles biparentales, ont plus de chances de réussir à l'école que ceux des familles monoparentales ou encore que l'un des parents est mort. La différence sur les performances scolaires émane du fait que les enfants dont les parents sont mariés et vivent ensemble, bénéficient d'un suivi parental, contrairement à ceux dont les parents sont divorcés ou l'un est mort.

V. 1.13 Répartition des parents selon les moyens de communication

L'article de la Revue des sciences de l'éducation Volume 32, Numéro 3, 2006, p. 567- 591 ; sur la participation des familles et inclusion sociale, pose la collaboration entre parents et enseignants comme un processus au sein duquel ces acteurs s'approprient des stratégies qui les aident à actualiser leurs compétences et à offrir un meilleur soutien à l'élève en difficulté scolaire. Cet article tient à montrer l'importance que revêtent les interactions entre parents et enseignants dans la réussite scolaire d'un apprenant.

Dans notre étude, les résultats statistiques du le tableau (V.1.13), 21 parents soit 16, 53% vont aux réunions des parents d'élèves et 22 parents soit 17, 6% communiquent par e-mail. En effet, ces résultats montrent que les parents malgré le fait que certains d'entre eux utilisent des voies de communication autres que celle d'assister aux réunions des parents d'élèves tiennent tout de même à s'informer de la vie scolaire de leurs enfants. De ces résultats, nous tenons à montrer que la communication entre parents et enseignants, quelle que soit le moyen emprunté, paraît importante pour les performances scolaires de l'enfant.

V.1.14 Répartition des parents selon qu'ils souhaiteraient avoir les informations sur les points forts de leurs enfants

Dans le code de l'éducation mis à jour par la loi pour l'égalité des chances, mais aussi par la circulaire d'application du 25 août 2006 et par le décret du 28 juillet 2006, les familles légalement responsables de leurs enfants sont considérées comme membres de la communauté éducative. Ceci implique le fait que tout parent est désormais appelé à prendre part à la vie scolaire de son enfant. En tenant en compte toutes les informations qui ont trait à sa scolarité voire à sa réussite scolaire.

Dans le tableau (V.1.14), il en résulte que 107 parents soit 62, 94% souhaitent avoir des informations sur les points forts de leurs enfants, et 63 parents soit 37, 06% ne le font pas. De ces résultats statistiques, il est possible de conclure que l'implication parentale est de plus en plus importante et déterminante pour les performances scolaires de l'enfant. Ainsi cette implication qu'elle soit d'ordre matérielle, financière ou encore informative, occupe une place primordiale dans le cursus scolaire d'un apprenant.

V.1.15 Répartition des parents selon l'importance de l'information

Toujours dans la loi pour l'égalité des chances et de la circulaire d'application du 25 août 2006 et par le décret du 28 juillet 2006, qui implique la famille dans la communauté éducative nous notons un certain nombre de charges ou rôles qui relèvent de la responsabilité parentale. De cette responsabilité nous notons l'importance que le parent accorde à l'information reçue des

apprentissages de son enfant. Cette information apparaît ainsi comme une source nécessaire pour les performances scolaires de l'enfant.

Dans notre étude, les résultats issus du tableau (V.1.15), montrent que 44 parents soit 25, 88% trouvent l'information très importante, et 48 parents soit 28, 24% ne la trouvent pas importante. Malgré le moindre écart qui résulte de nos résultats statistiques, il est tout de même important de montrer que les parents consacrent la grande partie de leur temps à s'informer et à prendre en considération les informations qui émanent des apprentissages de leurs enfants. Ce qui d'évidence prouve que le rapport entre école et famille constitue un facteur important pour les performances scolaires de l'enfant.

V. 1.16 Répartition des parents en fonction de la fréquence d'aide aux devoirs

Selon une étude réalisée pour le Conseil supérieur de l'éducation au Québec, 70% des parents apportent leur soutien aux enfants et 34% seulement indiquent que les devoirs à la maison sont une cause de stress et de lutte au sein de la famille.

Dans notre étude, les résultats statistiques du tableau (V.1.16), montrent que 57 parents soit 33,53% affirment qu'ils aident très souvent leurs enfants à faire les devoirs, et 31 parents soit 18, 23% ne le font jamais. Tout compte fait, il en ressort de ces résultats que la majorité des parents accorde plus de leur temps pour aider leurs enfants, ce qui nous amène à conclure que le rôle des parents en tant que membre de la communauté éducative est sans aucun doute important dans la réussite scolaire de l'enfant. Pour qu'il y ait suivi parental, il faut nécessairement un parent avec un capital culturel important, car toute chose égale par ailleurs, les enfants dont les parents ont un niveau scolaire élevé reçoivent plus d'intérêt, de l'encouragement, sont motivés et ont des chances croissantes d'enregistrer de bonnes performances scolaires contrairement à ceux dont les parents qui ont un niveau culturel bas.

En définitive, l'hypothèse générale selon laquelle la culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa se trouve vérifiée à 100% au seuil de signification de 0,05%. Le chapitre précédent portait sur l'interprétation des résultats et discussion. La suite de notre étude consistera à faire des recommandations et nous terminerons par une conclusion générale.

V.2 RECOMMANDATIONS

Les résultats de cette étude nous conduisent à formuler les recommandations suivantes :

➤ **Aux parents d'élèves, nous leurs demandons :**

- ❖ D'établir une collaboration harmonieuse avec les enseignants de leurs enfants mais aussi et surtout, communiquer et s'impliquer davantage dans la vie scolaire de ces derniers afin d'accroître leurs chances de réussite scolaire.
- ❖ Il leur est également important si possible pour ceux qui ont un niveau d'étude bas, de procéder à une formation continue voire faire de l'andragogie afin de mettre à profit leur apport culturel dans le cursus scolaire de leurs enfants.

➤ **Aux enseignants, nous leur recommandons :**

- ❖ D'établir une relation pédagogique avec l'élève, c'est-à-dire jouer à la fois le rôle de l'enseignant et celui du parent car c'est aussi ça, être enseignant ou pédagogue. Il a été noté tout au long de notre étude que les rapports enseignant- élève déterminent les performances scolaire d'un apprenant. Plus l'apprenant a de bonnes relations avec son enseignant, plus son estime est élevée et a de fortes chances d'avoir de bonnes performances scolaires.
- ❖ De collaborer plus avec les parents d'élèves afin de mieux saisir la personnalité de leurs apprenants et de pouvoir établir les nouveaux stratégies d'apprentissage répondant aux besoins diversifiés de leurs apprenants.

➤ **Aux élèves**

Il leur est recommandé de se rapprocher davantage de leurs enseignants et parents afin de bénéficier de leur expertise et de leurs connaissances dans le but d'améliorer leurs performances scolaires

➤ **Aux conseillers d'orientation, nous leur recommandons :**

- ❖ D'organiser davantage les causeries éducatives non seulement avec les élèves mais aussi et surtout avec leurs parents, afin de connaître au mieux le profil de leurs

sujets. Pour ce qui est des parents, leur mission est celle de les ramener à l'ordre sur leurs devoirs envers les activités d'apprentissages de leurs enfants. Les inviter davantage à prendre part aux réunions des parents d'élèves, afin de leur montrer l'importance que cela revêt pour les performances scolaires de leurs enfants.

CONCLUSION

L'objectif de notre étude était d'expliquer l'influence des facteurs socio-culturels (la culture scolaire des parents, le capital culturel des parents et le rapport des parents à l'école) sur les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Dans la première partie de notre étude, qui renvoie à la problématique, il était question de justifier notre sujet d'étude, le contextualiser, faire ressortir les faits observés. Et pour expliquer au mieux notre sujet, nous avons émis une théorie en rapport avec notre sujet d'étude. Ensuite nous avons soulevé la question de recherche qui nous a permis de nous fixer les objectifs, et les intérêts de notre étude. Dans le chapitre II, nous nous sommes attelés à faire la revue de la littérature de notre étude à partir de la recension des écrits. Dans le chapitre III, qui revoie au cadre méthodique, il était question de situer notre étude, décrire l'échantillon, le questionnaire, et en fin décrire la technique d'analyse utilisée. Le quatrième chapitre, était consacré à l'analyse des résultats. Le cinquième quant à lui, nous a permis d'interpréter et discuter lesdits résultats en fonction des hypothèses de recherche, et d'émettre en suite les recommandations sur les différents acteurs éducatifs de notre sujet d'étude (les parents d'élèves, les enseignants, les élèves eux-mêmes, et en fin les conseillers d'orientation). Nous tenons à rappeler que dans le premier cycle nous avons travaillé avec les apprenants de la première année GC-GB (A & B) (Génie civile, Génie bois) et la troisième et quatrième année MACO (Maçonnerie). Dans ces classes il s'est avéré que la majorité des parents de ces apprenants ont un capital culturel élevé ce qui justifierait leurs bonnes performances. D'après les résultats de notre pré-enquête, il en ressort que sur un échantillon de 50 élèves, 85% ont de bonnes performances et viennent des familles cultivées, pendant que 15% ont des faibles performances et viennent des familles moins cultivées. Suite à ces résultats nous avons élaboré l'hypothèse générale selon laquelle, la culture scolaire des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa. Cette hypothèse s'est éclatée en deux hypothèses de recherche qui, après une étude statistique ont toutes été confirmées par l'analyse des données. De là, il ressort alors que :

- Le capital culturel des parents explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa ;
- Le rapport des parents à l'école explique les performances scolaires des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa

Cette étude nous conduit à la conclusion selon laquelle, la culture scolaire des parents à savoir les rapports parents-enseignants-élèves, le niveau d'étude des parents, leur capital économique pour ne citer que ceux-là, expliquent voire déterminent les performances scolaires de l'enfant.

Ces résultats obtenus lors de notre étude statistique, nous ont permis de dégager de manière rationnelle quelques recommandations relatives aux parents d'élèves à qui incombe le rôle d'un membre de la communauté éducative, aux enseignants et aux élèves qui tout aussi constituent l'un des membres de ladite communauté éducative. Bien également aux conseillers d'orientation en service dans nos établissements scolaires. Nous avons également soulevé quelques limites que pourrait avoir cette étude, notamment les limites d'ordre spatiotemporelles car si le temps nous était alloué nous aurions poursuivi l'étude dans d'autres établissements de l'arrondissement de la Mvila.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

✚ Ouvrages généraux

- HEBRARD Alain. (1983). *Dans les savoirs du corps*, cité par Pierre Arnaud, Presse Universitaires de Lyon, Lyon.
- BOURDIEU. (1980). *Les héritiers*, France, les éditions de Minuit.
- DURKHEIM, E. (1982). *Les règles de la méthode sociologie*, Paris, Presse Universitaire de France.
- MEIRIEUX P. (1984). *Apprendre.... Oui mais comment ?* Paris Presse Universitaire de France, collection du premier cycle.
- MIALARET, G. (1984). *La formation des enseignants*, Paris Presse Universitaire de France collection du premier cycle.
- ROUSSEAU Jean Jacques. (1898). *L'Emile ou de l'éducation*, Paris Dalloz.
- REBOUL Olivier. (2018). *Dans philosophie de l'éducation*, Presse Universitaires de France, paris.
- PERENOUD H. (1972). *L'école et ses attributs*, Paris Dalloz.
- TSALA TSALA. (1992). *Introduction à la psychologie générale*. Tome I, Yaoundé.
- LAVAL Virginie. (2019). *La psychologie du développement*, DUNOD.

✚ Articles

- RESEN. (2000). Minédub, Recherche sur un système éducatif national, « Yaoundé Inédit », article 98,
- TYLOR (Edward BURNETT), *The primitive culture*, London, MURRAY. J, 1871. Traduction française. La Civilisation Primitive, Paris, vol 2. 1876.48

Webographie

- INSEE : l'école au cœur de la reproduction sociale www.cafepedagogique.net, 14/ 11/2020
- Inégalité des chances de BOUDON Raymond www.persee.fr, 14/11/2020
- L'habitus selon BOURDIEU Pierre www.Universalis.fr> encyclopedie, 14/11/2020
- AKKAN Abdeljali, CHANGKAKALI Nilima. *Les relations entre parents et enseignants*, in « la REVUE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION FAMILIALE » v 1 (2009), pages 103 à 130
- PERRENOUD, Ph. *La pédagogie à l'école des différences*, in « Coopération » Paris, ESF, 1996, chapitre 1. N°37, mai 1990, pages. 21-23.
- Capital économique de BOURDIEU Pierre www.wikipedia.org.fr, 16/11/2020
- L'habitus selon BOURDIEU Pierre www.universalis.fr.encyclopedie, 16/11/2020

Mémoire

- ELA ONDOUA. (1997). *L'impact de la communauté éducative sur la qualité de l'éducation des jeunes camerounais*, Mémoire de fin d'études ENS Yaoundé.
- ETOUA AZO'O. (1995). *Le statut social des parents et la scolarisation des enfants*, Mémoire de fin de formation ENS Yaoundé, 198 pages.

ANNEXES

Enquête sur la culture scolaire des parents et performances scolaires QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX APPRENANTS DU PREMIER CYLCE INDUSTRIEL DU LYCEE TECHNIQUE D'EBOWA ET A LEURS PARENTS

Etudiante niveau V au département de didactiques de disciplines des sciences de l'éducation, de pédagogie et de formation bilingue- conseillers à l'INSET d'Ebolowa. Nous menons une étude ayant pour sujet : CULTURE SCOLAIRE DES PARENTS ET PERFORMANCES SCOALIRES : cas des apprenants du premier cycle industriel du lycée technique d'Ebolowa, dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de recherche.

Nous vous assurons de l'anonymat de ce questionnaire et nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes nos questions avec honnêteté et franchise. Tout de même, sachez qu'il n'existe pas de bonnes ni de mauvaises réponses.

Conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991, portant sur les enquêtes statistiques et les recensements au Cameroun, nous vous garantissons une totale confidentialité de vos données

Profil sociodémographique

Veillez cocher la réponse qui correspond à votre situation

Sexe : Féminin Masculin

Age : ans

Niveau d'étude : Classe :

Statut social :

Situation matrimoniale : Célibataire Marié

Divorcé (e) Veuf (e)

CAPITAL CULTUREL DES PARENTS	
Niveau	Primaire <input type="checkbox"/> Secondaire <input type="checkbox"/> Supérieur <input type="checkbox"/>
1. Statut social des parents	Fonctionnaires <input type="checkbox"/> Travailleurs <input type="checkbox"/> Débrouillards <input type="checkbox"/>
2. Langue parlée à la maison	Français <input type="checkbox"/> Anglais <input type="checkbox"/> Dialecte <input type="checkbox"/>
3. Votre parent entretient- il les causeries éducatives avec vous ?	Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/>
4. Activité de loisir de votre parent	Lire un livre <input type="checkbox"/> Suivre les informations <input type="checkbox"/> Ecouter de la musique <input type="checkbox"/>

	Dormir et autres <input type="checkbox"/>
5. Fréquentez-vous une bibliothèque régulièrement ?	Non <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/>
RAPPORT DES PARENTS À L'ÉCOLE	
6. Les moyens de communication avec l'enseignant de votre enfant veuillez cocher deux ((02) au maximum	Réunion des parents <input type="checkbox"/> Entretiens individuels <input type="checkbox"/> Remarques dans les carnets <input type="checkbox"/> Emails et téléphone
7. Communiquez- vous avec les enseignants de votre enfant ?	Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/>
8. Quelle est votre fréquence d'aide aux devoirs de votre enfant ?	Souvent <input type="checkbox"/> Très souvent <input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/>
9. Pensez-vous qu'il est important d'informer le maître de classe sur l'éventuel problème de santé de votre enfant ?	Très important <input type="checkbox"/> Important <input type="checkbox"/> Pas important <input type="checkbox"/>
10. En tant que parent souhaitez-vous avoir davantage les informations sur les points forts de votre enfant ?	Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
PERFORMANCES SCOLAIRES	
11. Votre professeur vous encourage-t-il à mieux performer ?	Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/>
12. Veuillez-indiquez votre note globale de l'école	Bonne ≥ 12 <input type="checkbox"/> Moyenne [10- 12] <input type="checkbox"/> Mauvaise < 12 <input type="checkbox"/>
13. Comment trouvez-vous les épreuves proposées par vos professeurs ?	Très facile <input type="checkbox"/> Facile <input type="checkbox"/> Pas facile <input type="checkbox"/>

14. Fréquentez-vous régulièrement une bibliothèque ?	Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
15. Estimez-vous apte à utiliser les acquis reçus en classe ?	Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
16. Votre parent vous aide-t-il à faire les devoirs ?	Très souvent <input type="checkbox"/> Souvent <input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/>

I-8-1 Intérêt de l'étude	11
<i>a) Intérêt scientifique</i>	11
b) L'"intérêt pédagogique.....	11
c) L'intérêt social.....	12
I-8-2 Délimitation de l'étude	12
a) Délimitation spatiale	12
b) Délimitation temporelle	12
Chapitre II : INSERTION THÉORIQUE	14
II-1 Revue de la littérature	14
II-1-1Cadre conceptuel	14
II-1-2 Recension des écrits	19
II-2 INSERTION THÉORIQUE.....	29
❖ La théorie du partenariat école/ famille de MEIRIEUX, P (1984)	29
❖ La théorie de la communauté éducative de RESEN (2000).....	29
II-3 Hypothèses de recherche	30
II.3.1 Hypothèse générale	30
II.3.2 Hypothèses de recherche (HR)	30
II-4 Tableau synoptique de la question de recherche, des hypothèses, les variables, les indicateurs et les modalités	31
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE	33
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	34
III.1. Type d'étude	34
III.2 Site de l'étude	34
III.2.1 Population	35
III.2.1.1 Population d'étude	35
III.2.1.2 Population cible	35

III.2.1.3 Population accessible	35
<u>Tableau N°1</u> : Répartition de la population accessible.	36
III.2.2 Échantillon	36
III.2.3 Instrument de collecte des données	37
III.2.4 Technique d'analyse des données	39
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	41
IV.1. Présentation des résultats	41
IV.1.1. Questionnaires adressées aux élèves.....	41
<u>Tableau N°2</u> : Niveau d'étude des parents.....	41
<u>Tableau N°3</u> : Répartition des élèves en fonction du statut social des parents	41
<u>Tableau N°4</u> : Répartition des élèves en fonction de la langue parlée à la maison	42
<u>Tableau N°5</u> : Répartition des élèves en fonction des activités de loisir des parents	42
<u>Tableau N°6</u> : Répartition des élèves en fonction de la tenue des causeries éducatives avec les parents	43
<u>Tableau N°7</u> : Répartition des élèves en fonction de la fréquentation régulière des bibliothèques	43
<u>Tableau N°8</u> : Répartition des élèves en fonction de la façon dont les professeurs les encouragent à mieux se performer.....	44
<u>Tableau N°9</u> : Répartition des élèves en fonction de leurs notes.....	44
<u>Tableau N°10</u> : Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les épreuves	45
<u>Tableau N°11</u> : Répartition des élèves selon que leurs parents les aident à faire les devoirs .	45
IV.1.2 Questionnaires adressées aux parents	46
<u>Tableau N°13</u> : Répartition des parents en fonction du sexe	46
<u>Tableau N°14</u> : Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale	46
<u>Tableau N°15</u> : Répartition des parents selon qu'ils communiquent avec les enseignants de leurs enfants.	47
<u>Tableau N°16</u> : Répartition des parents selon des moyens de communication	47

<u>Tableau N°17</u> : Répartition des parents selon qu'ils souhaitent avoir des informations sur les points forts de leurs enfants.	48
<u>Tableau N°18</u> : Répartition des parents selon l'importance de l'information	48
<u>Tableau N°19</u> : Répartition des parents en fonction de la fréquence d'aide aux devoirs	48
IV.2 VERIFICATION DES HYPOTHESES	48
IV.2.1 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1	49
<u>Tableau N°20</u> : contingence entre le capital culturel et les performances scolaires.	49
<u>Tableau N°21</u> : Application numérique du khi-carré.....	50
IV.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2 :(HR₂)	51
<u>Tableau N°22</u> : Contingence entre la communication des parents avec les enseignants et les performances scolaires.	52
<u>Tableau N°23</u> : Application numérique du khi-carré de HR ₂	53
IV.2.3 Vérification de l'hypothèse générale (HG)	54
CHAPITRE V : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION.....	55
V. 1 Niveau d'étude des parents	55
V.1.1 : Répartition des élèves en fonction du statut social des parents.....	56
V.1.2: Répartition Des élèves en fonction de la langue parlée à la maison	57
V.1.3 : Répartition des élèves en fonction des activités de loisir des parents	57
V.1.4 : Répartition des élèves en fonction de la teneur des causeries éducatives avec les parents.....	58
V.1.5: Répartition des élèves en fonction de la fréquentation régulière des bibliothèques	58
V.1.6 Répartition des élèves selon que les professeurs les encouragent à mieux se performer	59
V. 1.7 Répartition des élèves en fonction de leurs notes	59
V.1.8 Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les épreuves	60
V.1.9 Répartition des élèves selon que leurs parents les aident à faire les devoirs.....	60
V. 1.10 Répartition des élèves selon qu'ils soient aptes à utiliser les acquis reçus en classe	61
V.1.11 Répartition des parents en fonction du sexe.....	61

V. 1.12 Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale	62
V. 1.13 Répartition des parents selon les moyens de communication	62
V.1.14 Répartition des parents selon qu'ils souhaiteraient avoir les informations sur les points forts de leurs enfants	63
V.1.15 Répartition des parents selon l'importance de l'information	63
V. 1.16 Répartition des parents en fonction de la fréquence d'aide aux devoirs	64
V.2 RECOMMANDATIONS.....	65
CONCLUSION.....	67
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	69
ANNEXES.....	71
TABLE DES MATIERES	75